



N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture Amazigh.

FILIERE : Littérature et imaginaire.

SPECIALITE : Littérature.

Titre

*Analyse thématique et stylistique d'un corpus de la
poésie chanté par Slimane AZEM.*

Présenté par :

- HAMIDI Souhila.

Encadré par :

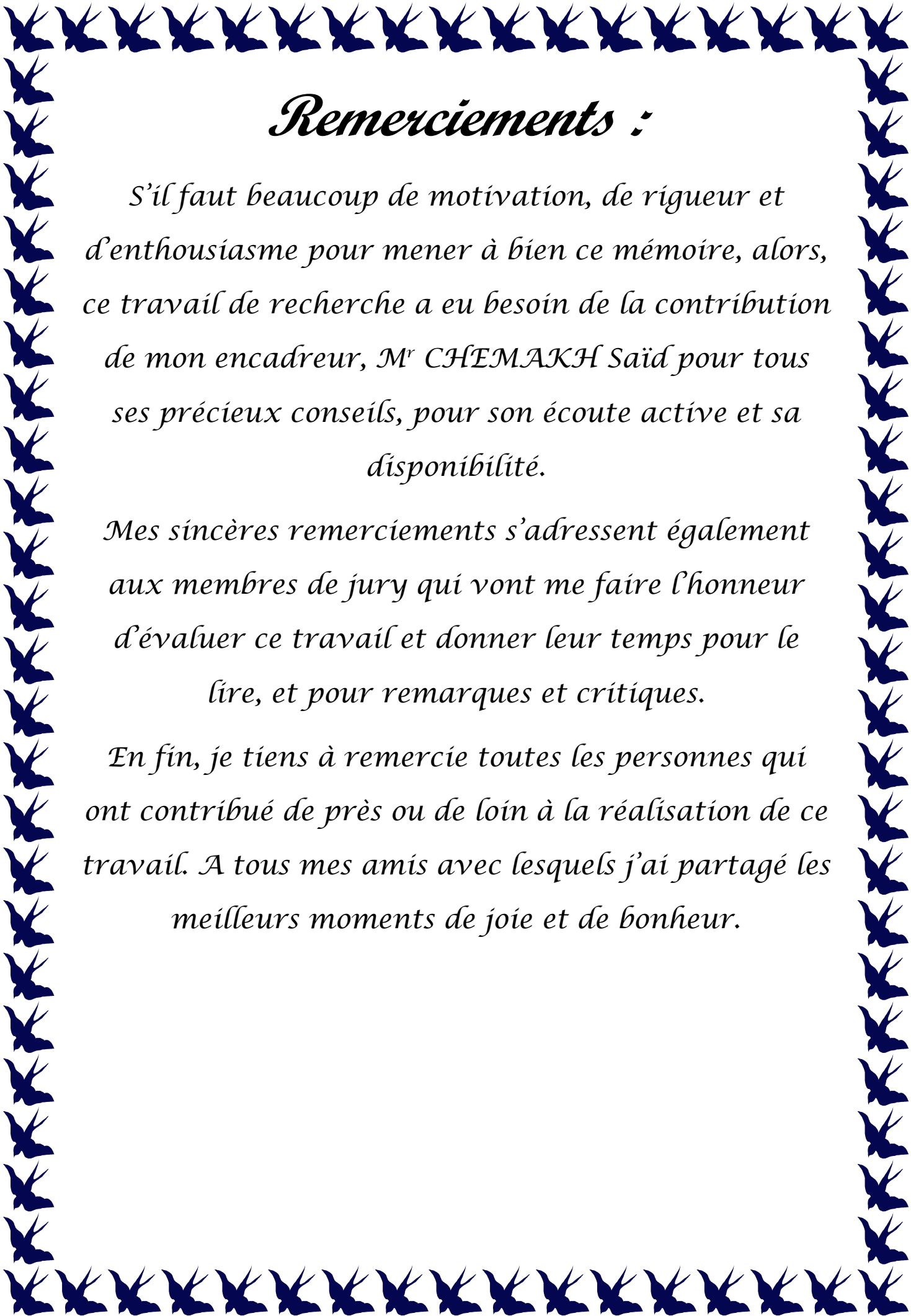
Mr.CHEMAKH Said

Jury de soutenance :

Président :	LAOUFI Amar.	MAA.	UMMTO
Encadreur:	CHEMAKH Said.	MCB.	UMMTO
Examinatrice:	FLICI Kahina.	MAA.	UMMTO

Année universitaire : 2020/2021.



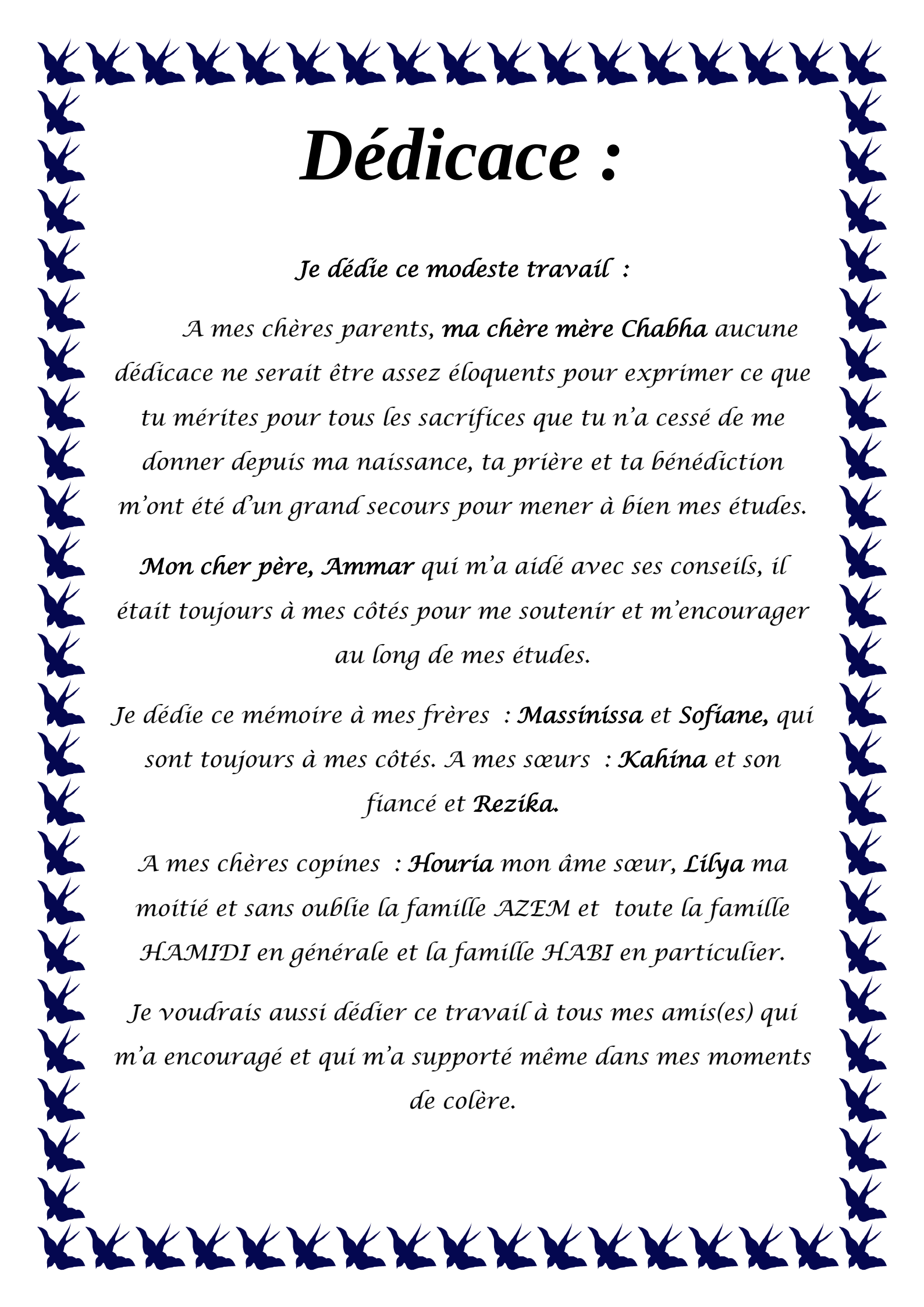
A decorative border composed of numerous small, stylized blue birds arranged in a continuous line around the perimeter of the page.

Remerciements :

S'il faut beaucoup de motivation, de rigueur et d'enthousiasme pour mener à bien ce mémoire, alors, ce travail de recherche a eu besoin de la contribution de mon encadreur, M^r CHEMAKH Saïd pour tous ses précieux conseils, pour son écoute active et sa disponibilité.

Mes sincères remerciements s'adressent également aux membres de jury qui vont me faire l'honneur d'évaluer ce travail et donner leur temps pour le lire, et pour remarques et critiques.

En fin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail. A tous mes amis avec lesquels j'ai partagé les meilleurs moments de joie et de bonheur.



Dédicace :

Je dédie ce modeste travail :

A mes chères parents, ma chère mère Chabha aucune dédicace ne serait être assez éloquents pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'a cessé de me donner depuis ma naissance, ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.

Mon cher père, Ammar qui m'a aidé avec ses conseils, il était toujours à mes côtés pour me soutenir et m'encourager au long de mes études.

Je dédie ce mémoire à mes frères : Massinissa et Sofiane, qui sont toujours à mes côtés. A mes sœurs : Kahina et son fiancé et Rezika.

A mes chères copines : Houria mon âme sœur, Lilya ma moitié et sans oublier la famille AZEM et toute la famille HAMIDI en générale et la famille HABI en particulier.

Je voudrais aussi dédier ce travail à tous mes amis(es) qui m'a encouragé et qui m'a supporté même dans mes moments de colère.

Introduction générale

Introduction générale :

La littérature berbère contemporaine d'une manière générale et kabyle plus précisément, se présente essentiellement sous deux formes : d'une part la littérature orale, de loin la plus importante, et de l'autre une ébauche de littérature écrite entamée dès les années 1950 avec les manuscrits de BELAID AIT ALI et progressant à pas lents.

Si l'on arrive à une lecture scientifique et profonde de cette littérature berbère, on comprendrait au mieux qu'avec tout ce qu'elle donne comme poésie, nouvelle, roman et musique..., elle est loin d'être une littérature superficielle. Au contraire, selon KHERDOUCI.H : *« C'est une littérature exceptionnelle, la preuve de l'existence d'un art au contraire qui est parvenu à s'exprimer dans des modes différents. Voyons de près cette littérature à travers un aperçu sur les genres et les périodes. »*¹

DJELLAQUI assure également que : *« La poésie n'est pas uniquement un art d'écrire, mais surtout celui de bien parler. La poésie orale est un genre littéraire à part entière. Elle jouit d'une place importante dans la culture berbère du fait qu'elle est l'un des aspects les plus présents et les plus répandus dans les milieux populaires modernes et anciens. »*²

En cette présente étude qui est une analyse thématique et stylistique. Nous allons travailler sur la poésie composée et chantée par le grand chanteur Slimane AZEM. Qui est l'un des pionniers de la chanson kabyle, connu même à l'échelle internationale. Car nous verrons que sa poésie est un bon exemple pour notre recherche.

Choix de sujet :

Le choix de ce sujet revient à plusieurs raisons, citant parmi eux les plus importantes :

- ✓ Nous l'avons trouvé comme un thème littéraire facile à aborder.
- ✓ Nous avons choisi l'analyse thématique et stylistique pour savoir qu'ils sont les thèmes que ce chanteur a traités et les figures de styles qu'il a utilisés.
- ✓ Slimane AZEM est le poète qui a pu rentrer l'amour profond du pays / patrie dans l'esprit de chaque Algérien et surtout les kabyles.
- ✓ Il est l'un des légendes de la chanson Algérienne et surtout kabyle (Berbère).
- ✓ Il est considéré comme l'une des figures reconnues de la chanson Algérienne (Kabyle).

¹ KHERDOUCI H, « la poésie féminine et anonyme kabyle », Thèse de Doctorat, Grenoble III, 2007, pp 43-44.

² DJELLAQUI.M, « poésie kabyle d'antan », Ziryab, 2004, pp 7-9.

*NEDJAA Hayet, « la comparaison dans l'œuvre de ZEDEK Mouloud », Mémoire de Magistère, 2017.

- ✓ Nous sommes impressionnés par sa belle voix et ses belles chansons qui ont un lexique simple et facile à comprendre et qui ont beaucoup de sens.

Problématique :

Pour mieux travailler notre recherche on a suggérer quelques questions aux quelles nous allons répondre à la fin de notre étude :

1. Quels sont les thèmes les plus abordés par ce Slimane AZEM ?
2. Quelles sont les figures de styles les plus utilisées dans cette œuvre ?

Hypothèses :

- ✓ Il a abordé différents thèmes, tels que : la patrie, l'identité, l'amour, l'exil...
- ✓ Il achanté de différentes langues pour but de passer son message avec la meilleure façon.
- ✓ Il n'a pas utilisé toutes les figures de styles, sauf : la comparaison et la métaphore.

Démarche à suivre :

Dans le cadre d'un mémoire de Master en Langue et Culture Amazighes spécialité Littérature Amazighe instruit le thème : ‘‘Analyse thématique et stylistique de la poésie chantée par Slimane AZEM’’, nous avons suivis un plan de travail que nous avons trouvé bon pour nous aider dans la recherche. Après avoir construit notre problématique et définit les concepts liés à notre thème, nous l'avons divisé en deux chapitres ; le premier a pour titre ‘‘ éléments introductifs ‘’, après avoir clôturé ce premier chapitre, on a entamé le deuxième chapitre qui s'intitule ‘‘ Analyse thématique et stylistique de la poésie chantée par Slimane AZEM’’ ; là où nous avons parlé sur tous les thèmes abordés et les figures de styles les plus utilisées en donnant des exemples des extraits. Et cela à l'aide des ouvrages, mémoires, thèses et sites Internet qui ont un rapport direct avec notre thème, ce qui nous a facilité la recherche.

Chapitre I :

Les éléments introductifs

1. Biographie de Slimane AZEM :

« Slimane AZEM est née le 19 septembre 1918 à Agouni Gueghran ou il passe son enfance, Il n'a fréquenté l'école que quatre années durant. En 1937 le voilà sa première aventure en France. Pendant la deuxième guerre mondiale, il est prisonnier en Allemagne. La guerre finie, Slimane AZEM voir des masses considérable de ses compatriotes débarqué en France. C'est dans ces hommes réduits à leur simple force de travail, c'est-à-dire réduits à rien, que le patronat français trouve la réponse à ses besoins en matière de main d'œuvre à bon marché.

Slimane AZEM mène l'existence précaire des émigrés et vit leur déracinement ainsi que le formidable choc culturel qu'ils subissent. La majeure partie de ces chansons puisent d'ailleurs leur thème directement à cette expérience. Mais il n'y a pas que cela. Les valeurs traditionnelles ces référence idéales et toutes mythiques en réalité qui sont sensées régir la vie de la communauté de base de tout ces gens, toutes ces valeurs traditionnelles donc s'avèrent moins solide qu'on ne la croyait puisqu'elles cèdent sous les coups de boutoir de la logique capitaliste. Et c'est la détresse chez les uns, l'aigreur chez presque tous. Des phénomènes proportions inconnues jusque là.

C'est la dissolution des liens familiaux et tribaux, le rejet de l'autorité des anciens, l'individualisme et l'égoïsme et bien entendu la puissance de l'argent. Aucun sermon, religieux ou autre, n'offre le moyen d'endiguer ces phénomènes que tout un chacun perçoit comme autant de fléaux, qui concernent finalement à la destruction de la communauté, mais en face desquels chacun restes impuissant.

Slimane AZEM dès les années 1950, a d'abord été celui qui constatait puis qui dénonçait inlassablement ces «malheurs des temps ». Et ses chansons qui traduisent avec un rare bonheur le sentiment collectif laissent le public admiratif. Mais il se doute bien qu'il assiste à des mutations inéluctables et que ses compatriotes et lui-même sont les jouets de forces sociales sur lesquelles l'individu n'a aucune prise. C'est ainsi qu'il faut traduire à notre sens ses références constantes aux notions de destin ou de « mal du siècle».

A ces mutations correspond un peu par tout dans le monde le signal de la décolonisation. Les peuples manifestent leur volonté de secouer le joug de l'impérialisme, comme on dit Slimane AZEM est le seul artiste Algérien consacré qui est traduit, en son temps, cette volonté dans une chanson. Cette chanson «Ffey ay ajrad

tamurt-iw», rendue publique en 1956 lui a d'ailleurs valu de sérieux démêlés avec la police.

Mais depuis 1954, c'est la guerre en Algérie. Il n'y a pas de guerre propre, et celle-ci ne manque pas la règle. Par tout règne la terreur. Slimane AZEM meurtri compose une complainte émouvante sur les atrocités de la guerre («A Rēbbi Imuḍebber»). Des rivalités de élans interdisent à Slimane AZEM qui est de cœur avec la lutte pour l'indépendance de son pays et il l'a prouvé, d'être partie prenante dans les événements qui se déroulent sous ses yeux. Les derniers mots de sa chanson «iḍher-d waggur» sont à cet égard significatifs.

1962, c'est l'indépendance en Algérie et son immense cortège d'espoirs vite envolés. Car dans l'Algérie nouvelle s'établit un état autoritaire et uniformisation (pouvait-il en être autrement), le quel évidemment n'a pas le temps de s'arrêter aux petites misères des uns et des autres. Durant la période trouble qui suit l'indépendance, Slimane AZEM qui vit désormais en France continue de dénoncer l'égoïsme, l'ambition, l'injuste dans des termes, il faut le dire, tout à fait généraux. Mais précisément par ce qu'à cette époque les accapareurs, les ambitions, les injustes, étaient nombreux, le public plus que jamais attentif à ses productions y trouvait largement son compte.

Depuis 1967, c'est la conspiration du silence contre Slimane AZEM. Ses disques, on se demande pourquoi sont interdits en Algérie. Aujourd'hui plus aucune radio ne le programme.

L'univers de la censure est certes bien particulier. Ainsi personne ne serait exactement ni par qui, ni pourquoi Slimane AZEM a été frappé d'interdiction. Et personne ne cherche à lever le mystère, habitués que nous sommes à subir la loi de force occultes.

Quoiqu'il soit, Slimane AZEM jouit toujours d'une audience très large car la censure n'a absolument pas entamé sa notoriété. Il est «disque d'or de la chanson» depuis 1970. Poète du peuple, jaloux de sa liberté, Slimane AZEM n'a jamais admis d'autre guide que sa conscience. Et nous l'apprécions tous, d'une façon ou d'une autre, parce qu'il est celui qui a incarné pendant longtemps cet univers tout particulier que forme la communauté Kabyle. Slimane AZEM, avec son sens de la poésie et son sens de la note juste, reste celui qui a le mieux senti et le mieux exprimé les angoisses de cette communauté face aux bouleversements qu'elle s'est vue forcée de

subir, et qu'elle continue à subir au demeurant au risque de disparaître si elle ne sait pas s'adapter aux réalités d'aujourd'hui. »¹

2. Présentation de l'œuvre à analyser :

Nous allons faire l'étude de l'œuvre de Slimane AZEM comme exemple de travail vu qu'il a chanté différents thèmes.

Nous production Azémienne est divisée selon des décennies, que nous allons essayer de citer dans ce qui en référence à ce qu'a fait Youssef Nacib²:

- 1) Les années 40, il a composé la chanson '*A Muḥ a Muḥ*' qui a été comme un début sa réussite.
- 2) Les années 50, il a composé l'album intitulé '*Aṭas ay ṣebrey*'; où il a fait 34 chansons.
- 3) Les années 60, il a composé l'album '*akeqqaren zzheṛ di ččina*' contenant 33 chansons.
- 4) Les années 70, il a composé l'album intitulé '*Šṣut n tsekrin*' contenant 83 chansons.
- 5) Les années 80, il a composé un album qui contient deux chansons seulement; '*Tef teqbaylit yuli wass*' et la deuxième est : '*Radio trottoir*'.

Il a également fait des pièces avec Chikh Nourddine, Bahia Farah et Louiza.

Nous n'avions pas pu dans notre recherche faire une discographie complète puisque nous n'avons pas pu trouver les années et les albums complets, sauf ce que nous avons trouvé dans l'ouvrage de Youssef Nacib.

3. Historique de la chanson kabyle :

La chanson kabyle a évolué sur tous les plans (texte, musique...etc.). Notre objectif est de montrer comment la chanson kabyle contemporaine a évolué sur le plan thématique.

3.1.La chanson kabyle pendant la guerre :

Pendant la guerre de libération, la chanson kabyle s'est caractérisée par le thème patriotique chez beaucoup de chanteurs kabyles, contre le joug du colonialisme. Cette chanson avait un seul et unique but celui de chasser l'étranger de ses propres terres, ainsi au chant patriotique comme la chanson intitulée '*kker a mmi-sumaziy*' compositeur Mohand U

¹ AZEM S, « *izlan, recueil de chants kabyles* », éd Numidie-Music, Paris, SD, pp 1-2.

² NACIB Y., « *Slimane AZEM, le poète* », éd Zyriab, Alger, 2001, pp 64-68.

Idir Ait Amrane¹ se succédèrent d'autres chants que des hommes et des femmes de cette époque composaient. Des chants reflétant la réalité sociale voire les séquelles provoquées par le colonialisme, telles que la faim, la pauvreté, l'immigration, la séparation ... des chants qui portent des messages de fierté et surtout beaucoup d'espoir.

3.2. La chanson nationaliste :

Selon Mehenna MAHFOUFI ; « des chants de résistance (à l'occupation française) apparaissent dès le milieu du dix-neuvième siècle. Peu sont parvenus jusqu'à nous. Toutefois, les études existantes montrent qu'à chaque conflit, les poètes –hommes et femmes-, professionnels ou non, fixent les événements dans des chansons dont certaines meurent avec la génération qui les a vus naître, pendant que d'autres survivent et parviennent aux générations suivantes. Ainsi, pour n'évoquer que la période contemporaine, il y eut des chansons faites sur les première et seconde guerres mondiales auxquelles les kabyles avaient pris part dans les rangs de la France. Seuls quelques spécimens de poèmes consacrés à cette période existent encore dans certaines mémoires, aujourd'hui difficiles à réveiller chez des personnes âgées. A propos de la seconde guerre, les kabyles avaient exprimé des sentiments ambivalents. Selon la circonstance, on soutenait ou fustigeait tour à tour l'Allemagne nazie, on fustigeait ou soutenait la France coloniale contre la bête immonde.

Au cours de la période allant de 1939 à 1945, une émission faite en arabe et en kabyle existait sur les ondes de la radio « Paris Mondiale ». Selon le chanteur kabyle Cheikh El-Hasnaoui, cette radio parisienne « était sous commandement allemand ». L'émission avait permis à des artistes arabes et kabyles de Paris de produire tout une série de chansons dont une partie est classée par les experts dans la catégorie de « chansons de propagande contre les alliés ». En kabyle, pour la même époque, il subsiste dans la mémoire populaire un poème de Si Youcef Oulefki relatant la position du poète vis-à-vis de la France. »²

3.3. La chanson de l'émigration :

Le thème déracinement a pris naissance dans la poésie orale, car pendant la période coloniale, le déracinement se voit illustrer par le terme ' ' Iyerba ' ', ce terme prend déjà ses origines chez Si Muhand Umhand, avec lui l'écho des lamentations provoquées par la

¹ Mohand U Idir Ait Amrane : poète kabyle, militant de la cause berbère.

² MAHFOUFI M., : « chants kabyles de la guerre d'indépendance, Algérie 1954-1962 », éd Séguiet, Paris, 2002 pp 25-26.

déchirure causée par le colonialisme, c'est avec lui que l'aller vers l'occident devient le thème le plus pertinent de toute la poésie d'expression orale.

Selon H. KHERDOUCI¹, le terme "innig" veut dire aller vers le meilleur qui prend des sens différents dans la poésie de Si MuhandUmhand et que pour la première fois le mot "Tamurt" passe de sens singulier à un sens pluriel "Timura" qui veut dire "territoire d'accueil", "Timura n l'yerba" le terme fut récupéré par les chanteurs de l'immigration comme El Hasnaoui, Slimane Azem. Différents sens, une nouvelle conception pour le terme "l'yerba" un sens métaphysique, une dimension idéologique par le rajout de "Medden", puis l'artiste émigré ne chante pas son propre exil. Un exil singulier mais un exil collectif.

Aussi les plus profondes douleurs par exemple la douleur qui lui provoque l'éloignement de la bien-aimée.

Les femmes aussi, de leur part ont chanté l'absence, l'attente et la séparation, avec la voix discrètes mais inoubliables comme celle de Bahia Farah, Ait Farida, Hnifa, Chrifa, qui n'ont pas vécu l'émigration, qui se sont donnés à fond pour chanter les malheurs et les espoirs de la femme. Dans leurs textes, elles donnaient des leçons à l'homme exilé, elles expriment leurs rêves de partir vers lui ou de le voir revenir vers elles, dans ce sens on trouve plusieurs textes comme ceux de : Ait Farida, Fatma Zohra, Bahia Farah.

3.4.La chanson kabyle après l'indépendance :

D'après H.KHERDOUCI, « les années 70, 73, c'est la période la plus féconde, elle suscite plus d'attention. »²

F.MEHENNI dit à ce propos : « l'année 73 a marqué un tournant important dans la chanson kabyle, tout au point de vue des thèmes que sur le plan musical. »³

Même si la signification dans ces années reste la même que celle d'avant (patriotique) seulement elle devient politique dans le sens ou son impact et celui de la langue qu'elle diffuse donc de Tamazight. Dans ce sens F.MEHENNI avance que : « toute évolution ou toute attaque contre la première est avant tout, dirigée contre la deuxième. »⁴

Et depuis, la chanson kabyle prend de l'ampleur persiste de plus en plus, elle n'a pas seulement dépassé les frontières avec les chanteurs de l'exil, mais aussi et à partir de 1973

¹ KHERDOUCI.H, « la chanteuse kabyle ; voix texte itinéraire », éd Akili Mohammed, Tizi-Ouzou, 2001, p26.

² KHERDOUCI.H, op-cit, p 21.

³ MEHENNI.F, la chanson kabyle depuis dix ans, in : Revue Tafsut série spéciale, Tizi-Ouzou, décembre 1983, p 65.

⁴ MEHENNI.F, op-cit, p 66.

grâce aux artistes comme Slimane AZEM, Idir, Abranis et d'autres, elle entame une nouvelle étape celle de l'internationalisation.

3.5.La chanson kabyle pendant les années 80 :

La chanson des années 80 est marquée par de nouveaux thèmes, l'identité berbère, la condition de la femme, la liberté d'expression... Des termes comme « Amazigh », « Tilelli », « Agdud », « Tagrawla »...apparaissent dans la plupart des chansons de Matoub, Idir, Ait Menguellet...et d'autres plus jeunes qui ont marqué cette période.

D'après M.CHERBI, « la chanson kabyle entre les années 60 et 90 a joué un rôle important dans la quête identitaire des berbérophones d'Algérie»¹. F.MEHENNI dit à propos de ça ; « la chanson kabyle des années 80 est à la recherche du passé et de sa projection sur le présent et l'avenir».²

La chanson kabyle est passée donc un registre essentiellement descriptif « la beauté de la kabylie, la femme...» à un registre revendicatif. Elle est devenue une chanson engagée, politiquement dans le combat contre les inégalités sociales pour l'instauration de la démocratie pour la reconnaissance de la culture berbère et de la langue Amazighe.

4.La chanson engagée et Slimane AZEM :

Selon Mehenna MAHFOUFI ; « Slimane AZEM (1918-1983) est arrivé en France en janvier 1937. En 1938 il adhère au P.P.A. Après avoir effectué en partie son service militaire, en 1940, il s'installe à Paris. En 1942, comme son frère Ouali, il est déporté en Allemagne pour le S.T.O (Service de Travail Obligatoire). Libéré en 1945, il revient un temps à Paris avant d'aller ouvrir un café avec des associés à Mont-Saint-Martin (Meurthe-et-Moselle).

Parmi les artistes kabyles des années 1940 et 1950, Slimane AZEM est un cas à part, tant sur le plan de la veine poétique et musicale que sur celui de la façon de mener sa carrière artistique.

Les paroles de ces chansons excluent toutes notions d'incongruité transgressant les habitudes sociales. Ainsi, chacune de ses œuvres peut être écoutée en famille sans risque, pour ainsi dire, d'y entendre des paroles inconvenantes ou faisant allusion à l'amour ou la sexualité. Ce respect des traditions a mis en confiance l'auditeur kabyle. En conséquence,

¹ CHERBI M, KHOUAS A., *chanson kabyle et identité berbère, l'œuvre d'Ait Menguellet*, éd Méditerranée, Paris, 1999.

² MEHENNI F., *ibid*, p65.

Slimane AZEM deviendra, de fait, très vite, l'artiste de référence familiale. D'aucuns considèrent aujourd'hui que la chanson kabyle contemporaine est rentrée dans les foyers grâce à Slimane AZEM.

Par ailleurs, au vu des catalogues des firmes de disques et des fichiers de la radio, Slimane AZEM semble être le premier chanteur kabyle à avoir initié l'émergence du discours politique dès le début des années 1950. Il reconnaît que lui-même avait « *été profondément influencé pour un certain Ceikh El-Madani, qui faisait vers 1930 des chants patriotiques et révolutionnaires* ». Ce personnage n'est pas connu.

Depuis les débuts du nationalisme, des chants clairement patriotiques ont commencé à gagné les consciences des militants (arabophones et berbérophones d'Algérie). Et le mouvement scout des années 1940 ne fut pas en reste, quant au rôle qu'il joua dans la diffusion des chants patriotiques.

Slimane AZEM fait partie des artistes de la période de la guerre qui ont exprimé avec constance les nécessités d'action et d'engagement politique et révolutionnaire pour secouer le joug de l'expression coloniale.

Comme d'autres artistes de son temps, ce chanteur s'exprime sur deux registres distincts : l'idéologie politique, d'une part, et la morale religieuse, de l'autre. »¹

5.La place de la chanson de Slimane AZEM dans la chanson kabyle :

Selon que nous avons trouvé sur le site internet : « Slimane AZEM à l'instar d'El-Hasnaoui, Allaoua Zerrouki, Akli Yahiaten, ou Salah Sadaoui, fut un des chanteurs kabylophones à avoir chanté en kabyle mais aussi en arabe Algérien, tous conscient de la diversité linguistique de leurs auditoires algériens et maghrébins, tout en exil que dans leur pays d'origine . Une telle attitude est somme toute compréhensible quand on sait que la production de cet art, sa diffusion et ses usages se situent dans le cadre des industries culturelles, au sein desquelles la posture commerciale, l'offre et la demande sont parmi les éléments qui ne sont pas absents dans le dispositif.»²

¹ MAFOUFI M, ibid, pp 40-41.

²<https://www.cairn.info/revue-etudes-et-documents-berberes-2013-1-page-49.htm>. [Consulté en novembre 2021].

D'après ce passage, nous constatons que la chanson de Slimane AZEM peut être classée parmi celle qui sont en 1ère place et celle qui ont apporté un plus à la chanson Algérienne en générale et la chanson kabyle en particulier.

6.Présentation de corpus à analyser :

Dans cette recherche, nous avons choisi vingt-quatre chansons qui vont nous aider dans notre étude qu'elle soit l'étude thématique ou stylistique. Nous pourrions les citer comme suit :

« Aæssas n tala », que nous avons choisi pour bien expliquer l'amour et le manque qu'il sent le chanteur envers son pays.

« L'Algérie mon beau pays », une chanson où il a parlé sur son histoire et les causes qui lui ont poussé à s'exiler à un jeune âge.

« Fef teqbaylit yuli wass », cette chanson est la plus convenant pour bien parler sur le thème de l'identité.

Afin de parler sur le thème de colonisation, nous avons choisi deux chansons importantes que nous avons trouvées cohérentes pour les faire analyser, ces dernières sont intitulées, « A Rëbbi lmuḍebber » où il exprime son chagrin de ce qui se passe avec le peuple Algérien et surtout Kabyle.

« Ffey ay ajrad tamurt-iw », cette chanson qui est pleine de sens caché qui a composé et chanté sur le colonisateur en lui donnant de l'ordre pour quitter sa terre.

« Iḍer-d waggur », cette chanson composée et sortie en 1962 fait pour exprimer la joie de l'indépendance. Une chanson très connue reprise par le peuple.

« Tamurt-iw æzizen », une chanson où il chante son pays en justifiant pourquoi il l'a quitté.

« Yekfa laman », la seule chanson où il a chanté directement la trahison entre amis et membres de famille.

« Baba yayu » «Ddunit akka itelha », «Anney ay æebbuḍ», «Taqsiḍt n yemqerqer», «Zzman yexxarweḍ», «Tixert-as i læbd ad yehder», nous avons choisi ces six chansons pour faire l'analyse stylistique, car nous les avons trouvées pleines de différentes figures. Malgré que dans la majorité des chansons il a utilisé beaucoup plus la personnification.

Chapitre II :

*Analyse thématique et
stylistique*

Partie I : L'analyse thématique de la poésie chantée par Slimane AZEM.

Introduction :

Après avoir clôturé le premier chapitre là où nous avons parlé sur la biographie de notre chanteur et nous avons présenté notre corpus et nous avons parlé aussi sur l'histoire de la chanson kabyle. Nous entame ce deuxième où nous allons faire une analyse thématique pour que nous puisse savoir plus sur les thèmes abordés par Slimane AZEM.

Mais avant de le commencer, nous allons faire des définitions aux concepts que nous voix importants dans ce chapitre :

Analyse :

« Résolution d'un tout en ses parties. En littérature, extrait, précis, examen d'un ouvrage. »¹

Thème :

« Sujet, idée, proposition que l'on entreprend de prouver ou de traiter. »²

Thématique :

« Relatif à un thème : qui s'organise autour de thèmes. Critique thématique qui vise, par l'étude des constantes thématique et le retour des motifs, à dégager la cohérence d'un écrivain se dit d'un média, et plus pratique, d'une chaîne de télévision ou d'une station Radio, qui diffuse des programmes autour d'un thème, dans un domaine. »³

¹ Le Littré : Dictionnaire de la langue française en un volume, ed HACHETTE Livre, 2000, p60.

² Idem, p 1668.

³ Grand Larousse, Encyclopédie, langue française, ed Larousse NUEF, 2007, p 1052.

Après avoir défini les concepts nécessaires, nous lançons notre étude thématique pour bien comprendre les chansons de cet élan.

I- L'exil :

Exiler c'est d'aller vivre loin de nos chers, de nos parents et familles et surtout notre chère pays là où nous avons ouvert nos yeux pour la première fois, là où nous avons vécu les bons moments de notre enfance. Pendant et après la guerre beaucoup d'Algériens en général et les kabyles en particulier ont été obligés de quitter leurs chères afin qu'ils puissent trouver une bonne situation de vie. Slimane AZEM était parmi cette vague qui s'était obligé d'exiler à un jeune âge. Mais après avoir passé quelques années loin de tous ceux qu'il aime, le regret et le manque ont commencés de déchirer son cœur et afin qu'il dégage son malheur et pour se soulager ; il a composé des chansons dédiés à son pays. Prenant en exemple celle intitulée *‘‘L'Algérie mon beau pays’’*. Et pour mieux comprendre le sens de l'exil chez ce grand artiste, nous allons faire une analyse à cette chanson que nous avons choisie comme un bon exemple. **(Voir Chanson N° 03 Page 42).**

Extrait 1 :

Je me rappelle cette nuit d'orage

Entouré de mon père et de ma mère

En exil dès mon jeune âge

J'ai préparé mes affaires

Pour mon premier voyage

M'exiler au-delà des mers

Je revois d'ici mon village

Et tous ceux qui me sont très chers

Pour moi ce paysage

Est le préféré de la Terre.

Dans cette première strophe, Slimane AZEM fait un rappel de son dernier jour dans son pays avec sa famille avant son voyage à un autre monde qui est l'exil. Et dans les deux derniers vers il déclare que le paysage de son pays est la meilleure vue préférée pour lui.

Extrait 2 :

*L'Algérie, mon beau pays
Je t'aimerai jusqu'à la mort
Loin de toi, moi je vieillis
Rien n'empêche que je t'adore
Avec tes sites ensoleillés
Tes montagnes et tes décors
Jamais je ne t'oublierais
Quel que soit mon triste sort.*

Dans la deuxième strophe, il s'adresse à son pays " L'Algérie " et il lui dit qu'il restera amoureux de lui jusqu'à son dernier souffle, et il exprime aussi sa tristesse car il ne la verra plus et il vieillira loin de lui et que malgré ça rien ne va changer ses sentiments, en citant ses bonnes et merveilleuses qualités. A la fin il lui donne une promesse de ne jamais l'oubli.

Extrait 3 :

*Seul, je me parle à moi-même
J'ai failli à mon devoir
J'ai mené une vie de bohème
Et vécu dans le cauchemar
Quand je chante ce poème
Je retrouve tout mon espoir.*

Dans cette strophe, Slimane décrit sa situation et ses sentiments loin de son pays natal et ses proches sans qu'il trouve un travail ou ressource assurée d'où il peut ramener un peu d'argent, ce qui a laissé sa vie devient comme un cauchemar, et la seule chose qu'il lui rend espoir c'est ce poème qu'il a fait sur L'Algérie.

II- L'amour :

L'amour est un sentiment d'affection et d'attachement envers une personne ou quelque chose et qui nous pousse toujours à la rechercher à tous moments et à n'importe quelle place.

Ce thème est le plus abordé par plusieurs chanteurs et poètes qu'il soit kabyles / algériens ou étrangers, mais ce qui se diffère d'un chanteur à un autre est la façon dont il a traité ce thème qui se divise en différents cas ou sous-thèmes :

I.1- L'amour de la patrie :

La patrie est l'endroit où il appartient l'individu; c'est le pays où nous a donné naissance et pour lequel nous avons un attachement affectif. Ce thème/sous-thème est abordé par les chanteurs et poètes qui sont étés obligé de quitter leurs pays, qu'il soit voulu ou non voulu. Le cas de grand chanteur qui s'était victime d'un exil forcé.

Prenons l'exemple d'une chanson exceptionnelle évoquant la nostalgie, qui s'intitule "Aæssas n tala" ; en est un exemple édifiant parmi une infinité d'autres.

En étudiant un extrait de cette chanson pour bien comprendre comment cet élan a exprimé son amour et sa souffrance loin de son pays. **(Voir Chanson N° 08 Page 50).**

Extrait 1 :

Ay aæssas n tala
Aqli-iyidegyirhala
Ul-iwimenna-d tamurt
Zzher-iwyenna-d ala.

Dans cet extrait, le poète parle au gardien de la fontaine et il lui dit qu'il ne va pas bien vue que son pays et sa région lui manquent tellement, et il exprime sa souffrance car il veut les rejoindre mais sa situation est plus difficile et elle ne lui permet pas d'y faire.

Extrait 02 :

A tala urgay aman-im
Degunebdu d isemmađen
Ttwaliy di lexyal-im
Acercurgeryiblađen

Aqli-iyiyerqey di ttexmim

Tasaakkedwulcađen.

Dans ces vers, le poète raconte à la fontaine ce qu'il a rêvé ; de toutes ses qualités et ceux de son pays (la Kabylie) en été, et il lui dit que son image ne cesse pas de quitter son imagination, elle défile toujours entre ces yeux et il pense chaque minute aux places où il a passé son enfance. Et il lui exprime aussi ses sentiments de déchirure qu'il sent loin de son pays natal.

III- L'identité :

L'identité c'est ce qui indique la personne où elle appartienne, nom, prénom et lieu de naissance, lieu où elle a grandi où elle a vécu et même sa nationalité.

Slimane AZEM come chaque personne amoureux et fière de son identité (amazighe) il a chanté certaines chansons où il parle et défend son identité. Mais cela n'était qu'après l'indépendance selon ce qu'il a dit Youssef NACIB dans son ouvrage intitulé « Slimane AZEM ; le poète » : *« avant l'indépendance, Slimane ne chante pas la culture amazighe sur le ton de la revendication culturelle comme il le fera plus tard dans les dernières années de sa vie avec, par exemple, 'yef teqbaylit yuli wass' ». Sa langue maternelle, certes, lui colle à la peau dans l'exil comme colle à ses semelles la glèbe de son village.. Mais jusqu'au bannissement qu'il sait définitif, il magnifie sa culture d'origine pour elle-même : la religion, les traditions et la langue et ses parents expriment son moi. La langue? Il la manie avec maestria. Elle constitue le magistral outil de sa carrière artistique : l'émigration berbérophone savoure les chansons de ce magicien de verbe qui, amoureuxment, cultive les termes vieillots et percutant, les emprunts tellement assimilés qu'ils paraissent exhumés du lexique berbère antique. Slimane est un défenseur implicite et résolu de la langue kabyle, mais sa conviction n'est pas encore infléchie dans le sens d'une revendication sociale et culturelle.»¹*

Youssef NACIB a indiqué que Slimane AZEM n'a pas chanté sur son identité amazighe qu'après l'indépendance, là où il a composé sa première chanson qui reflète l'identité amazighe qui s'intitule « *yef teqbaylit yuli wass* » que nous allons analyser pour bien parler sur ce thème d'identité. NACIB a utilisé une comparaison pour mieux expliquer l'amour qu'apporte Slimane AZEM à son identité malgré qu'il était dans l'exil "Sa langue

1-NacibY., « *Slimane AZEM, le poète* », éd Zyriab, 2001, p129-130.

maternelle, certes, lui colle à la peau dans l'exil comme colle à ses semelles la glèbe de son village''.

Slimane AZEM comme chaque exilé amoureux et fier de son identité, il la défend de fond de cœur. Parmi les chansons qu'il a composées sur ce thème on cite ; '' *A taqbaylit a tigejdit, Lejdud, yef teqbaylit yuli wass...* '' . Prenant l'exemple de la chanson intitulée '' *yef teqbaylit yuli wass* '' pour effectuer une analyse pour mieux expliquer et comprendre le sens de l'identité à travers l'œil de ce grand artiste. **(Voir Chanson N° 11 Page 56).**

Extrait 1 :

Aqel-aynettyenninferreh
Yebda ad d-yettbansseh
Gefteqbaylityuliwass
D nnuba-s ad d-necrurreh
Tura abrid ad yeserreh
Qesden-d ad neṣḥentarwa-s
Deutassyadiṣellah
Ad fell-ayidumṣseh
Lbaṭel ad temḥulḡarra-s.

Dans cet extrait, Slimane AZEM exprime sa joie et la joie de peuple kabyle en général car la vérité commence à s'émerger et s'éclairer et le soleil se lève sur la langue kabyle (Tamazight). Et c'est son tour pour qu'elle s'épanouisse parce que la voie s'est ouverte pour elle. Et ses enfants peuvent la soigner. Et dans les trois derniers vers, il prie les saints de son pays '' *ṣellah* '' pour que la vérité demeure et durera longtemps et que l'injustice n'aura plus de trace et tous soient clairs et la langue Amazighe sera de plus en plus une langue officielle et brillante.

Extrait 2 :

Segwassminebdaayenni
S lemtul d lemeani
F ṣṣeḥnettnadinḥarres

Ssutiffey-d si Eedni

Ikemmel kan akenni

Win i as-yeslan ad yefriwes

Xasfreh a yulthenni

Ayenakk i d-nettmenni

Ass-agi i neffeyyur-s.

Dans la suite de la chanson, Slimane AZEM explique comment ils ont arrivé à éclairer la vérité sur leur langue, ce que nous voit dans les six premiers vers de ce deuxième extrait ; en chantant avec dictions et symboles cherchant avec opiniâtreté la vérité et en faisant la pression sur les gouverneurs. Leurs voix s'est sortie d'Adni et elle s'est arrivée très loin, chaque personne qui l'entend s'en frémit.

Dans le trois derniers vers, le poète parle à son cœur en lui disant qu'il sera heureux, content et rassuré car ils ont atteint leur objectif et tous leurs espoirs sont réalisés.

Extrait03:

Uqbelar ad niniawal

Alammaiæddadeguyermal

Ad ibanyesfa am zzit

Tura iminemyæqal

Aql-ay la nettemsawal

Tefnnif n teqbaylit

Dayenurneseilmital

Am ugarruj n lehlal

Ğğan-ay-t-id newret-it.

Dans le troisième extrait, Slimane AZEM dit qu'avant qu'il dit une parole ou un mot, il le passe d'abord au crible pour qu'elle apparaisse pure comme l'huile. Et après avoir reconnu entre eux ils peuvent interpeler pour l'honneur de la langue kabyle, c'est ce que n'a pas d'exemple comme un trésor licite, que les anciens nous l'ont laissé comme héritage qu'on doit protéger jusqu'à le dernier souffle.

IV- La guerre de libération (la colonisation) :

Le sujet de colonisation était le sujet le plus sensible pour tous les Algériens, et jusqu'à présent parlent sur tous ce qu'ils ont vécu en cette période-là. Chacun d'eux a trouvé une façon pour exprimer ou parler de la situation inquiétante qui vit leur pays, et surtout les régions de la Kabylie, en exemple la région de ce poète Slimane AZEM qui est Agouniguehrane, qui a vécu une période très difficile.

De son côté, Slimane AZEM a composé certaines chansons où il parle sur la guerre de libération à fin qu'il exprime ses sentiments de chagrin, de malheur et surtout son inquiétude sur ce qui se passe dans son pays. Donnant quelques exemples sur ces chansons : '*A Ṛebbilmuḍebber, Ffey ay ajradtamurt-iw,...*'

Et pour bien parler de ce thème selon ce que ce chanteur a composé sous-forme de poèmes et chantés en les sortant en 'CD' ou Cassettes, on prend quelques vers de ses chansons.

Notre premier exemple parle sur la chanson intitulée '*A Ṛebbilmuḍebber*', pour que nous puisse comprendre ce que Slimane AZEM a dit et quel est son objectif de cette chanson ou ce titre. **(Voir Chanson N° 12 Page 59).**

Extrait 1 :

A Ṛebbilmuḍebber
Sfed-aneyakkimeṭṭwen
Ay aḥnin ay Ajebbaṛ
Rḥemwigadyemmuten
Azen-d lehnaakkedssber
I wigad d-yeqqimen.

Dans cet extrait, le poète prie le Dieu pour qu'il les essuie les larmes car c'est lui le soignant de toutes les blessures, et il lui demande de recevoir les défunts au ciel et il accorde la patience et le courage à tous ceux qui ont survécu ; qu'il soit membres de familles ou amis (es).

Extrait 2 :

Ttuyayenillan d asefru
Ttuyayenillan d lemḥayen

D ul-iw i ijerhenyettru

Γefleħbabyemmuten

Ur ufiyddwaħellu

Ur iyi-nefeenimeṭṭawen.

Dans cet extrait, le poète déclare qu'après tous les martyrs tombés pendant la guerre ; il a oublié toute la poésie et toutes les épreuves et soucis du monde, et que son cœur est brisé et sangloté et qu'il n'a pas trouvé remède et les larmes sont vaines pour lui, toute cette description pour qu'il exprime ses profonds sentiments de chagrin et tristesse.

Extrait 3 :

Ma yettruwul-iw d amejruħ

Γur-wenakklexbarayen

Yemmutumyar d umejṭuħ

Biyirlajel i ruħen

A Řebbiili d lmesmuħ

S řreħma-k dawi-ten.

Dans ce passage, le poète s'adresse aux gens qui le voient mélancolique et triste ; qu'ils sachent tous la cause de son chagrin car la mort a volé le vieillard comme l'enfant, et ils sont disparus très tôt. Et dans les deux derniers vers il prie Dieu qu'il soit pour eux compatissant et qu'il va les guérir par sa clémence.

Selon l'auteur Kamel AMARI : « *dans toute l'œuvre de l'artiste, la notion d'engagement est quasiment omniprésente. Les questions politiques et préoccupations citoyennes sont évoquées dans les chansons de révolte. La chanson "Ffey ay ajradtamurt-iw" (1956) dénonce le colonialisme français notamment son caractère pilleur et dévastateur. Cet engagement pour la libération du pays lui a causé de sérieux ennuis. En optant pour l'anthropomorphisme, le poète a voulu esquiver les sujets cruciaux qui concernent le pouvoir. Ce procédé a été maintes fois utilisé pour insinuer les questions qui fâchent les pouvoirs en place. Cela est valable pendant la colonisation et postindépendance. Entant qu'observateur averti et victime du pouvoir, il n'a cessé de dénoncer le régime dictatorial algérien* ». ¹

¹ <https://www.lematindalgerie.com/Slimane-azem-ou-leducateur-des-masses/Auteur Kamel Amari, analyste.> [Consulté en janvier 2022].

Prenant un deuxième exemple qui reflète ce thème, une chanson qui s'intitule 'Ffey ay ajradtamurt-iw'' ; d'après le titre de cette chanson, on peut comprendre que le poète donne l'ordre de quitter son pays et sa chère terre. Il adresse au colonisateur mais d'une façon indirecte, là où il a utilisé des figures du style.

Afin de prouver que cette chanson parle de colonisateur, nous doit l'analyser et expliquer chaque extrait pour mieux la comprendre. **(Voir Chanson N° 13 Page 62).**

Extrait 1 :

Fur-i lejnan d imyelleq
Kullecideg-s ixleq
Si lxuxarmi d remman
Xedmey-t deguzaliq
Zziy-as ula d lehbeq
Iğguğeg-d mebeid i d-ittban
Ibbeq-d wejrad s lehmeq
Iččarmiifelleq
Iđmeuladegizuran.

Dans cet extrait, le poète décrit comment est son jardin (verger) qui est clôturé, qui produit tous les fruits de la pêche jusqu'à la grenade, et qu'il le cultivait sous la chaleur élevée de la journée y plantant même du basilic, il s'est fleuri et se voit de loin, jusqu'à que le criquet l'envahit soudainement le dévora jusqu'à satiété et il l'attaque même aux racines. Nous remarquons dans ces vers que toute cette description qu'il a fait ; s'est faite pour son pays qui était comme un joli jardin fleuri plein de vie avant que le colonisateur l'envahit et détruit tous ce qui est beau.

Extrait 2 :

Ffey ay ajradtamurt-iw
Lxir i d-ufidzikyemha
Ma d lqađi i k-izzenzen
Awi-d leeqedmaisehha.

Dans ce petit passage composé de quatre vers, le poète donne un ordre au criquet pour quitter sa terre, nous distingue ça dans le premier vers là où il a utilisé le verbe ‘*Ffey*’, car les richesses qu’il a trouvé sont terminées et anéanties, et il lui demande si a fait une acquisition chez le notaire ou le juge, qu’il lui donne une acte authentique si n’est pas trafiquée.

Extrait3:

Ay ajradteččiđtamurt

Wehmey d acu i d sebba

Teksiđ-tt-id armi d tabburt

Teččiđ ay d-yeğğa baba

Gas uyal-d d tasekkurt

Tekfayid-k lemhibba.

Dans ce troisième extrait, nous remarquons qu’il s’adresse toujours au criquet en lui disant qu’il a dévoré sa terre et il ne savait pas quelle est la raison pour laquelle il a fait tous ça. Et qu’il a brouté jusqu’au seuil de porte en mangeant le legs de son père. Même si il se transformera en perdrix il pourra plus lui donner ni son amitié ni son amour.

V- L’indépendance :

« L’indépendance est une condition pour une nation, un pays, un Etat dans lequel les résidents et la population exercent l’auto-gouvernance, et habituellement une souveraineté totale sur le territoire. L’opposition de l’indépendance est le fait d’être totalement régenté par une autorité suzeraine ou coloniale. »¹

Vu que l’Algérie était touchée par le colonialisme, et qu’elle était sous un gouvernement colonial. Ce qui a laissé le peuple Algérien battre pour leur indépendance et leur liberté. Mais jusqu’à 1962 qu’ils ont réussi à faire sortir l’ennemi français de leur terre. La joie d’indépendance a poussé la majorité des chanteurs Algériens en générale et les kabyles en particulier pour composer des chansons sur ce thème. Parmi ces chanteurs kabyles, nous citons Slimane AZEM avec sa chanson intitulée ‘*Idher-d waggur*’, une chanson où il a dit ‘la lune apparaît suivie de l’étoile’ ; chantée en 1962, à l’occasion de l’indépendance nationale. (Voir Chanson N° 5 Page 46).

1-<https://www.lexpressiondz.com/culture/slimane-azem-le-poete-qui-a-tout-dit>. [Consulté en mars 2022].

Extrait 1:

Idher-d waggur
Yetbeet-id yetri
Ifeggegyettnur
Yefka-d tiziri
Yeḍwitimura d lebḥur
Idurarakkedsshari.

Dans cet extrait, Slimane AZEM parle de drapeau Algérien vu que la lune et l'étoile sont les signes de drapeau de l'Algérie. Et il le décrit comment il est devenu brillant après l'indépendance, lorsqu'ils l'ont levé comme le soleil de matin qui illumine la journée.

Extrait2:

Aḥal yeseddalmeḥna
Yettyummutusigna
Ixeddemdeg-s lmenker
Yefhem d acu d lmeena
Yettef-as cceḥna
Yeḥsedyugad ad ten-zer
Tura yeffey-d yerlemnæ
Ifeggegyennerna
S nnur-is ay-d-ifekker.

Dans cet extrait enrobé dans des métaphores très élaborées, le poète parle sur les moments difficiles que l'Algérie a vécu pendant la période de colonisation, où son ciel était voilé par les nuages, jusqu'à le jour où ils ont réveillé de leur situation inquiétante et ils ont combattu jusqu'à qu'ils ont réussi de prendre leur indépendance.

VI- Le pays :

Le pays se considère comme une deuxième maison, une appartenance. Entre la terre et l'individu, il y a une relation de complémentarité comme l'a écrit MAKILAM : « *la terre est la source de la vie de l'être humain et sa fin dans la mort ; nous avons été créés de la terre, nous vivons dans la terre et nous serons enterrés dans la terre.* »¹

Mais malheureusement il y a on a pas mal d'individus qui ont été obligé de quitter leur pays natal vers des pays étrangers en cherchant une vie meilleure ou des moyens de vie meilleurs.

Citant le cas de nombreux chanteurs kabyle qui ont été obligé de goûter l'éloignement de leur pays. Prenant l'exemple de Slimane AZEM qui s'est exilé à un jeune âge laissant sa famille, ses amis et tous ses chers derrière lui. Cela on le remarque à partir de ses chansons qu'il a composé sur son pays ; comme la chanson intitulée "*Tamurt-iwæzizen (ter)*" qu'il a composé comme une troisième chanson ayant le même titre que les deux premiers, en rajoutant la première strophe. (Voir Chanson N° 02 Page 41).

Extrait 1 :

Cfiy amass-aasmi d-ruḥey

Mi d-refdeytibalizin

Defren-iyi-d wid-n akkḥemley

Yemmaakked baba d isin

Nutnitrun ma d nekkḥezney

Mi d-nemsefṛeqḡḡiy-ten din

Amzun d lmut ay mmutey

Mi d-iḥarlebḥer akin.

Dans cet extrait, Slimane AZEM pense et souviens de moment et le jour de son voyage vers un autre pays en faisant une description large pour ses chers parents et amis au moment de son départ, et qui s'était un moment dur et difficile où nous serons obligés de quitter notre pays de naissance en laissant derrière nous tous les plus beaux souvenirs et les meilleures places où nous sommes grandi. Nous remarquons dans les deux derniers vers que le poète compare son exil à la mort.

1-MAKILAM., « *La magie des femmes kabyle et l'unité de la société traditionnelle* », éd L'harmattan, Paris, 1996, p58.

Extrait 2 :

Tamurt-iw a tin aezizen
Ğğiγ-kemmeblalebyi-iw
Mačči d nekk ay yextaren
Akka ay yura di lbext-iw
Nekkzedyeγ anda nniđen
Ma d kemminitzedyedul-iw.

Dans cette strophe, le chanteur s'adresse à son pays en lui expliquant qu'il a laissé malgré lui et qui n'était pas envie de quitter sa terre. Mais c'est son destin et situation qui ont voulu changer son appartenance. A la fin de cette strophe, il lui dit malgré qu'il vit en dehors d'elle mais elle est toujours dans son cœur ; ce qui prouve qu'il n'a jamais oublié son pays et il est toujours dans son cœur et ses pensées.

VII- La trahison :

Rien n'est plus blessant que d'être déçu par la seule personne que tu n'aurais jamais pensée qu'elle te ferait du mal.

La trahison est une blessure qui n'a pas de remède comme elle comme la mort. Regrettablement, la blessure, la douleur et le mal viennent souvent des personnes les plus proches, que nous aime le plus et à qui nous donnons une confiance aveugle.

Le sentiment d'être trahi semble à une balle rentrant au niveau du cœur. Il est inacceptable, où certaines personnes souhaitent / prier la mort car ils n'attendaient pas l'infidélité de leur chers.

La trahison est devenue un thème très abordé par plusieurs chanteurs, auteur... Ce que nous trouve parmi ce que Slimane AZEMa composé dans ses chansons ; l'exemple de la chanson intitulée ' 'Yekfa laman' ' qu'il a composé afin qu'il s'exprime et parle sur le manque de vraie foi et des mensonges qui sont devenue essentielle entre les gens.(Voir Chanson N° 01 Page 39).

Extrait 1 :

*Yekfal aman turadayen
Tekfanniyadegwulawen
Leyderwenker i d-yeqqimen
Gerleḥbab d watmaten.*

Dans cet extrait, nous remarquons que Slimane AZEM parle sur toutes les personnes qui trompent ou trahi les autres, surtout ceux qui sont plus chers au cœur tels que les amis (es) et la famille car cette trahison est la plus touchante et plus douloureuse.

Extrait 2 :

*Yekfalamantura d ṣṣaḥ
Zzmanyeḥdeḥ
S tidetmačči s lekdeb
Minesεaahbibṣbeḥ
Nnyil d ṣṣaḥ
Tameddit ad d-nafyeqleb
Ulyettrutasatejraḥ
Aql-ayturanetεeḡeb.*

Dans cette strophe, Slimane AZEM parle sur la trahison qui est devenue comme un meilleur slogan de nos jours ; où il dit si nous aurons un ami le matin en croyant qui est sincère et que c'est le vrai ami, hélas le soir nous le trouve totalement changé, ce qui nous laisse brisés et choqué.

Conclusion :

Dans cette première partie dont nous avons fait une analyse thématique pour quelques exemples ; afin qu'on pourra savoir et connaître les différents thèmes abordés par ce poète Slimane AZEM, nous avons remarqué qu'il a traité presque tous les thèmes et surtout les plus vécus et remarquables dans la société.

Partie II : L'analyse stylistique de la poésie chantée par Slimane AZEM.

Introduction :

Après avoir clôturer la première partie de ce deuxième chapitre, nous commençant la deuxième partie où nous allons faire une étude stylistique, en prenant d'autres exemples des chansons de Slimane AZEM, là où nous avons trouvé des figures de style plus clairs et facile à traité, tel que la comparaison, la métaphore et la personnification.

Définition :

Style :

« Le style vient du latin « stilus » est désigner autre fois un « poinçon » pour écrire. Le style s'emploi pour toutes les formes d'art et désigne la manière originale dont travail un artiste à une époque donnée.

Le style s'emploi pour désigner une caractéristique d'un texte selon un certain type d'expression, c'est ainsi qu'on parle de style épique, style lyrique, de style comique...

Le style désigne aussi la manière dont un écrivain met en œuvre la langue ».¹

Stylistique :

« Est la discipline qui a pour objet le style, elle étudie les procédés littéraires, les modes de composition utilisés par les auteurs et les écrivains dans leurs œuvres et les traits expressifs propres à une langue ».²

C'est Charles Bally (1865-1947), l'élève de linguiste Ferdinand de Saussure qui définit dans « précis de stylistique » 1905 la stylistique,

«La stylistique étudie les moyens d'expression dont dispose une langue, les procédés généraux employés par elle pour rendre par la parole les phénomènes du monde extérieur aussi bien que les idées, les sentiments et en général tous les mouvements de notre vie extérieur. Elle observer les rapports qui existent dans une langue donnée entre les choses à exprimer et leur expressions (...)

Elle cherche enfin une méthode propre à faire découvrir les moyens d'expression à les définir, à les classer, et à en montrer l'emploi»³

1-Le Littré : Dictionnaire de la langue française en un volume, ed HACHETTE Livre, 2000, p1602

2-<https://www.etudes-litteraires.com/stylistique>. [Consulté en février 2022].

3-Bally C., « précis de stylistique », Eggimann et Cie, Genève, 1905.

Figures de style :

Se définit de manière sainte en désignant « qu'il y a nom correspondance entre l'information véhiculée et le système expressif utilisé lorsque l'effet du sens ne se réduit pas à celui qui est normalement engagé par l'arrangement lexical et syntaxique occurrent » George Molinier.

La figure de style est une expression détournée si elle joue un rôle déterminant dans la littérature elle n'est pas pour réserver à la littérature le langage le plus courant abondant des figures de style de toutes sortes.

Les figures de style constituent une part importante de la rhétorique et la tradition rhétorique propose divers classement elle repartir les figure en 04 grandes catégorie :

- Figures de diction
- Figures de construction
- Figures de sens
- Figures des pensées.*

La métaphore :

« C'est le trope de loin le plus étudié, parce qu'il est un des faits de style les plus représentatif du discours littéraire, si dans les tropes précédents, le rapport entre Sé 1 et Sé 2 est d'ordre logique, dans la métaphore, le rapport entre les deux est d'ordre analogique, et met un jeu beaucoup plus nettement la subjectivité de l'énonciateur.

*Il y a introduction d'une isotopie étrangère au discours : « **Tu es le feu jailli sur le froides rivières** » (Ph. Jacotte). Nous commencerons par étudier ce trope qui a la portée stylistique la plus grande.*

*Avant d'aborder la métaphore, nous dirons quelques mots de la comparaison, dont la métaphore a souvent été rapprochée, Quintilien dit, par exemple, que « la métaphore est en général une comparaison abrégée ». En effet, on voit les ressemblances entre : « **je suis comme le pain que tu rompras** » (Y.Bonnefoy) et « **Vous êtes un beau ciel d'automne clair et rose** » (Boudelaire) : mise en relation d'un comparé et d'un comparant, par association d'isotopies différentes. Mais les différences doivent aussi être notées : la comparaison pose un rapport explicite entre un comparé (Cé) et un comparant (Ca) qui restent distincts, la métaphore crée un lieu immédiat entre un Cé et un Ca dont les référents sont assimilés l'un à l'autre, par transfert de signification. La comparaison est analytique et pré suppose en*

principe une volonté de clarté. La métaphore est synthétique et donne une densité accrue à la représentation»¹

La comparaison :

« La comparaison est une figure de style qui s'exprime par l'identité et la similitude qui peut être parfaite ou pareille, réelle ou imaginaires entre deux entités. On rapproche, à travers elle, deux choses, deux objets, ou deux idées qui ont un ou plusieurs aspect(s) commun (s) ou encore des ressemblances (s). Donc, c'est une mise en parallèle de deux unités ou deux blocs d'unités d'un énoncé.»²

La personnification :

« La personnification est une figure de style par laquelle on prête des qualités humaines à une chose, une idée ou un animal. La personnification est le produit d'une comparaison ou d'une métaphore.»³

Après avoir donné les définitions des concepts essentiels liés à notre analyse, nous allons commencer notre étude en tirant les figures de style les plus utilisées par Slimane AZEM, en essayant de les expliquer.

1-Catherine Fromilhague, Anne Sancier château, « Introduction à l'analyse stylistique », éd DUNOD, Paris, 1996, 2^{ème} édition, p122.

2-IMARAZEN M., « Rhétorique et figures en kabyle », éd El Amel, Tizi-Ouzou, 2016 , p47.

3-<https://www.laculturegenerale.com/personnification-definition-simple>. [Consulté en mars 2022].

1^{er} chanson : Baba γayu.

Ih..yababayayu

Ih..yababayayu

Stællmen-akyirlehður

Tukið-d lqefš-ikyeččur

Ih..yababayayu

Armi la tcehhdeð s zzur

Ih..yababayayu

-*Ihya babaγayusteællmen-akyirlehður*=> Slimane adresse sa parole au perroquet en le comparant à un être humain à qui nous pourrions apprendre à parler ou à dire des choses indésirables. Ce qui indique une métaphore.

-*Armi la tcahdeð s zzuř*=> là nous remarquons qu'il est en train de le compare à une personne qui peut témoigner même en disant des mensonges "faut témoignage". Ce qui indique une deuxième métaphore.

Tusmedsegwid i k-yifen

Leđyuryellan di lexla

Ttyenninsegqerray-nnsen

Lhuya-nnsen d ccetla

Kečč d nnefs i k-ččuren

Am jewwaq bu sebeatefla

-*Kečč d nnefs ay i k-ččuren**amjewwaq bu sebæa tefla*=> c'est une comparaison qui est réalisée à l'aide du monème 'am' (comme) en faisant partager le comparé (*Baba γayu*) "perroquet" et le comparant (*ajewwaq bu sebæa tefla*) "la flûte aux sept trous" la caractéristique de (*nnefs*) "le vent" exprimée en utilisant l'expression "d nnefs ay k-ččuren".

Aqerru-k amttilifu

Yettaklexbardegyigenni

Kulwa d akken i k-d-ifettu

Ttreğman d keččini

Yif-ikmeqqarbururu

Deg-yid kan i yettyenni

-*Aqeṛru-k amtilifu* => il a comparé sa tête à un téléphone en rapportant les informations sans fils, ce qui indique une comparaison avec outil, *Aqeṛru* (comparé) *am* (outil de comparaison) *tilifu* (comparant) la caractéristique de '' transmission des informations'' exprimée en utilisant l'expression qui suit '*yettak lexbar deg yigenni*' ce qui indique une comparaison.

2eme chanson: Ddunit akka i telha.

Armi i jerrbeyzriy

Degmiakkabyiy ad iniy

Ddunit-agi d mleyrur

Skedanidaurddiy

Ur ufiy i d-ssuliy

Ul-iwsileybanyeččur

Uzzleyarmidayenaeyiy

Tura gulleyurtaeniy

Ačhal n medden ay tyur.

-*Ddunit-agi d m leyrur* => métaphore => il a comparé (*ddunit*) 'la vie' à une personne qui est déloyal, en supprimant le comparé et en laissant le point commun qui '*leyrur*' (perfide).

Ddunitterwitemxebbel

Armi i ay-tesuffeylaeqel

Yeereqwayenillannessen-it

Lweqtitedduyeejel

Ay akken i as-nexdemneḥṣel

Zzman-aginugad-it

Ayenakkenyef i nuzzel

D wayen i nyennanṭebbel

Iruḥ iɛdda am targit.

-*Lwaqtitedduyeɟjel* => métaphore => le poète a comparé (*lwaqt*) 'le temps' à un individu qui déplace et qui est toujours précis, en supprimant le comparant (*l'individue*) et en laissant le point commun ou la caractéristique 'déplacement et rapide' qui est exprimée dans l'expression '*itedduyeɟjel*'. Là nous la considérons aussi comme personnification.

-*Iruḥ iɛddaamtargit* => comparaison => le poète Slimane AZEM dans cette expression a comparé tous ce pourquoi il couru, chanté et tambouriné à un rêve '*targit*'. Cette comparaison est réalisée à l'aide du monème '*am*' (*comme*) en faisant partager le comparé (tous ce pourquoi il a couru...) et le comparant '*targit*' (le rêve) la caractéristique de 'disparition et passage' exprimée en utilisant l'expression '*iruḥ i ɛdda*'.

3eme chanson: Annay ay aɛbbuɖ.

Annay ay aɛbbuɖ

Ayen i teččiɖ ad tettɖ

Teggumaɖxlaɖ ad terwuɖ

Tuɣaleɖ-iyiamllembuɖ

Annay ay aɛbbuɖ.

-...*Tuɣaleɖ-iyi am llembuɖ* => c'est une comparaison qui est réalisée à l'aide du monème '*am*' (*comme*) en faisant partager le comparé (*Aɛbbuɖ*) 'le ventre ' et le comparant (*llembuɖ*) 'entonnoir' la caractéristique de 'satisfaction' '*rewwu*' exprimée en utilisant l'expression '*teggummaɖ xlaɖ ad terwuɖ*'.

Bbiy fell-ak tɭlaba

Tenfiɖ-iyi yer lyerba

Am uḥelluf n lyaba

Ğḡiy yemma akked baba

Fell-ak ay aɛbbuɖ.

-*Tenfiɖ-iyi yer lyerba am uḥelluf n lyaba* => c'est une comparaison qui est réalisée à l'aide du monème '*am*' (*comme*) en faisant partager le comparé (le poète lui-même) 'Slimane AZEM' et le comparant (*aḥelluf n lyaba*) 'sanglier' la caractéristique de (*anfay*) 'l'exil' exprimée en utilisant le verbe '*tenfiɖ-iyi*'.

Lhiy fell-ak i lehfa

Beddleyula d şşifa

Tuɣaleɖ-iyi am lmedfeε

Ayen i ak-id-wwiyyekfa

Annay ay aεebbuɖ

-...*Tuɣaleɖ-iyi am lmedfeε* => c'est une comparaison qui est réalisée à l'aide du monème '*am*' (comme) en faisant partager le comparé (*aεebbuɖ*) 'le ventre' et le comparant (*lmedfaε*) 'canon' la caractéristique de 'l'avale' exprimée en utilisant l'expression qui s'en suit '*ayen i ak-id-wwiyyekfa*'.

Tsuffyeɖ-iyi laεqel

Ayen i ak-id-wwiy yenyel

A win i k-id-yerran d tɕbel

Mi telluzeɖ ad ak-işşenşel

Aha kan ay aεebbuɖ.

-*Tessufyeɖ-iyi laεqel* => métaphore => dans cette expression, le poète a comparé son 'ventre' à une personne qui pourrait lui faire de la pression jusqu'à qu'il perd sa raison. Nous remarquons l'absence de comparé.

4eme chanson : "Taqsiɕ n yemqerqer"

Taqessiɕ n yemqerqer

A ssameinhacakum

Yetekka s nnig n yeyzer

Aryessawal i lqum

Bacakken ad ten-ixebber

Belli yessen ad iεum.

-...*Ar yessawal i lqum* => métaphore et personnification => ici le poète a comparé (*imqerqer*) 'Grenouille' à un directeur qui appelle ses employés une à une réunion urgent pour parler sur un sujet important.

Ata-ayaiɛdda-d uzger

S lqerb i t-imuqel

Aristeğab di leqher

Yewhemyeffey-it leɛqel

Ixemmemoryufa-d lefker

Amekara t-id-imutel

-...*Ixemmemoryufa-d lefker* => métaphore et personnification => on remarque ici qu'il a comparé le bœuf à un être humain qui peut penser pour trouver des solutions à certains problèmes. En supprimant le comparant 'l'être humain'.

5eme chanson : **Zzmanyexxarweɖ**

Zzman n turayexxerweɖ

Kullecideg-s yexleɖ

Am wamanakkedyi

Akkentebyiɖtxedmeɖ

Muhal ad tferzeɖ

Win yelhan d win n diri

-...*Am aman akked yiɣi* => c'est une comparaison qui est réalisée à l'aide du monème 'am' (comme) en faisant partager le comparé 'zzman' (siècle) et les comparant 'aman' (l'eau) et 'iɣi' (petit lait) la caractéristique de 'mélange' exprimée en utilisant l'expression "...kullecideg-s yexleɖ".

Zzmanitedduyettmal

Kullwaanda i tewwizzedwa

Lɛeqliyyatemxebbal

Wayefraḥwayetnewwa

Newwedyerlqum n tteğğal

Yexleḍccrab d lqehwa

Yeereqlkas d ufengal

Yuḡalṣṣif d ccetwa

-Zzmanitedduyettmal=> métaphore =>le poète a comparé ‘zzman’ (le siècle) à un être humain qui a pris d’alcool qui va et chancelle, en supprimant le comparant ‘l’être humain’. Elle est considérée comme personnification.

6eme chanson: Tixert-as i læbd ad yehder

Lhedra n madden tewæer

Arzagetamzun d ilili

Degwultreq am lefnar

Trennudeglemḥani

Ad ak-weṣṣiya mmi-s n lḥer

Bacul-ik ad ithenni

Ḍeggerkulleciyerlebḥer

Eğğlumur i Sidi Ṛebbi

Dans cet extrait, nous remarquons que Slimane AZEM a utilisé deux comparaisons successives l’une complète l’autre, pour mieux expliquer son avis.

° La 1^{er} est : *lhedra n meddentewæer arzagetamzun d ilili* => c’est une comparaison qui est réalisée à l’aide du monème ‘amzum’ (comme) en faisant partager le comparé ‘lhedra n medden ’ (la calomnie des autres) et le comparant ‘ilili’ (laurier rose) la caractéristique de (l’amère) ‘tarzugi’ exprimée avec le mot ‘arzaget’.

°La 2eme est : *degwultreqamlefnar* => c’est une comparaison qui est réalisée à l’aide du monème ‘am’ (comme) en faisant partager le même comparé ‘lhedra n medden ’ et le

comparant ‘*lefɲar*’ (un phare), la caractéristique de ‘*timariwt*’ (la brûlure) exprimée en utilisant le verbe ‘*treq*’

Yir lhedratesassem

Tessegray-d lweswas

Am winnayeqqeswezrem

Neɣwin i jerhen s rrsas

Ad k-wessiɣa bunadem

Bacakken ad tiliɖlabas

Degger s asif ad yeddem

Ad telɥuɖdegyiwen n wass

Dans cet extrait, nous trouverons aussi une autre comparaison, que nous allons expliquer ci-dessous :

-...*Am winnayeqqeswezrem* => c’est une comparaison qui est réalisée à l’aide de monème ‘*am*’ (comme) en faisant partager le comparé ‘*yir lhedra*’ (une calomnie) et le comparant ‘*winnayeqqeswezrem*’ (celui qu’a piqué le serpent) la caractéristique de ‘*lweswas*’ (frisons) exprimée en utilisant l’expression ‘*tessegray-d lweswas*’.

Conclusion :

A la fin de cette deuxième partie, nous remarquons que Slimane AZEM a pu utiliser de différentes figures de style, surtout les métaphores et les comparaisons pour donner une meilleure image à sa poésie, et pour bien attirer les auditeurs.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Nous rappelons que notre recherche était sur l'analyse thématique et stylistique d'un corpus de la poésie chantée par Slimane AZEM, qui était et qui est toujours l'un des chanteurs Kabyles, qui a pu atteindre l'universalité et qui a réussi son parcours et aller avec la poésie et la chanson Kabyles vers le monde entier pour qu'elles seront plus connues.

Avant de commencer notre travail nous avons choisi un corpus qui se composent de vingt-quatre chansons afin qu'elles nous aident à bien mener cette recherche et qui portant sur différents thèmes et qui ont les différentes figures de style.

Après nous avons parlé sur ce poète; qui était obligé de quitter sa famille, ses amis et son cher pays pour rejoindre un pays étranger, pour combattre tous les obstacles qui l'empêche de continuer en avant. C'est pour cela, nous remarquons que la majorité de sa poésie/chanson sont dédiées à son cher pays et surtout sa Kabylie. Ce thème nous pourrions le résumer en un seul mot qui est «l'exil». Encore, Slimane AZEM n'a pas arrêté seulement en ce thème, il a chanté /abordé différents thèmes ; de l'amour, l'identité, la trahison,...

Et pour ce qui concerne la stylistique dans cette œuvre, nous avons remarqué qu'il a bien réussi à utiliser les différentes figures. Mais nous avons constaté qu'il a utilisé beaucoup plus les personnifications et les comparaisons.

Slimane AZEM, est l'un des chanteurs de l'exil qui a pu tracer son chemin de musique et il a pu graver sa place et son répertoire dans la mémoire de ceux qui l'entendent qu'il soit à l'échelle nationale ou internationale, car il a réussi à composer des chansons en bilingue tel que la chanson : «*l'Algérie mon beau pays*». Et aussi il a réussi d'avoir une consécration mondiale (disque d'or) grâce à la chanson «*A Muḥ a Muḥ*».

A la fin de notre recherche, nous espérons que nous a réussi à bien faire cette étude, et nous a bien répondu à notre problématique. Et souhaitons aussi qu'elle soit serviable pour les prochaines recherches.

Bibliographie

Les ouvrages :

- AZEM S., « *Izlan, recueil de chants kabyles* », éd Numidie-Music, Paris, (S An).
- Bally C., « *précis de stylistique* », Eggimann et Cie, Genève, 1905.
- Catherine Fromilhague, Anne Sancier Château., « *Introduction à l'analyse stylistique* », éd DUNOD, Paris, 1996, 2ème édition.
- CHERBI M, KHOUAS A., *chanson kabyle et identité berbère, l'œuvre d'Ait Menguellet*, éd Méditerranée, Paris, 1999
- DJELLAOU M., « *poésie kabyle d'antan* », éd Zyriab, Alger, 2004.
- IMARAZEN M., « *Rhétorique et figure en kabyle* », éd El Amel, Tizi-Ouzou, 2016.
- KHERDOUCI H ., « *la chanteuse kabyle ; voix et itinéraire* », éd Akili Mohammed, Tizi-ouzou, 2001.
- MAKILAM., « *La magie des femmes kabyles et l'unité de la société traditionnelle* », éd Le harmattan, Paris, 1996.
- NACIB Y., « *Slimane AZEM, le poète* », éd Zyriab, Alger, 2001.
- MAHFOUFI M., « *Chants kabyles de la guerre d'indépendance, Algérie 1954-1962* », éd Séguier, Paris, 2002.

Les revues :

- MEHENNI F., *la chanson kabyle depuis dix ans*, in : *Revue Tafsut série spéciale*, Tizi-Ouzou, 1983

Les mémoires et les thèses :

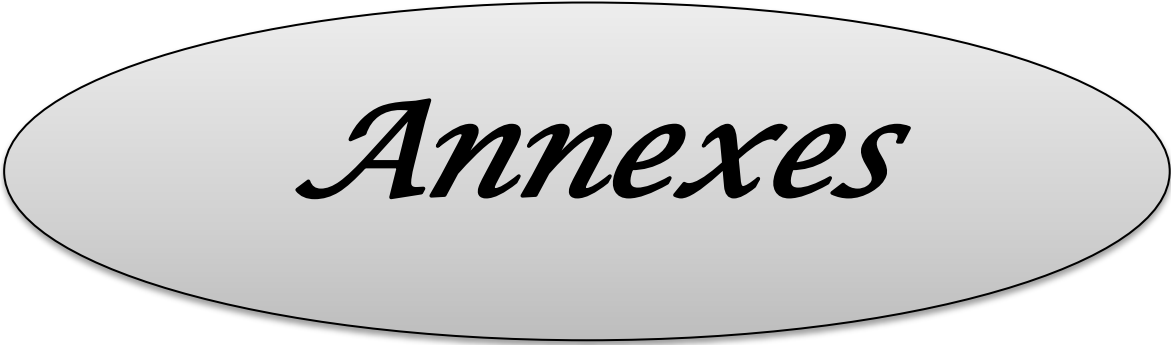
- NEDJAA H., *la comparaison dans l'œuvre de ZEDEK Mouloud*, Mémoire de Magistère, dirigé par Mme KHERDOUCI H, DLCA, UMMTO, 2017.

Les Dictionnaires :

- Le Littré : *Dictionnaire de la langue française en un volume*, éd HACHETTE Livre, 2000.
- Grand Larousse, *Encyclopédie, langue française*, éd Larousse NUEF, 2007.

Les cite d'internet :

- <http://www.music-berbere.com/artiste-slimane-azem>. [Consulté en avril 2021].
- <http://www.cairn.info/revue-etudes-et-documents-berberes-2013-1-page-49.htm>. [Consulté en novembre 2021].
- <https://www.lematindalgerie.com/Slimane-azem-ou-leducateur-des-masses/Auteur>Kamel Amari, analyste. [Consulté en janvier 2022].
- <https://www.lexpressiondz.com/culture/slimane-azem-le-poete-qui-a-tout-dit>. [Consulté en mars 2022].
- <https://www.etudes-litteraires.com/stylistique>. [Consulté en février 2022].



Annexes

Annexes 01 :

Résumé en tamazight

Agzul :

Tasekla taqbaylit (tamaziyt) ; d tasekla yebdan yef sin n leşnaf ; şşenf amenzu d tasekla timawit i yettilin seg yimi yer umezzuy, wa ittajja-tt-id i wayed , azayes (public) yettili sdat n win i d-yettalsen tamacahut-nni ney timeayin d yinzan. Şşenf wis sin d tasekla yuran i d-suffuyen deg wungalen ; anda imeyriyen ur ttwalin ara amyarur i yuran tahkayt-nni... imi ad yili kan udlis ger ifassen nsen.

Tasekla teena s kra yellan ; d tamedyazt, tullist d tmedyazt yettwacnan...

Deg unadi-nney, nexdem yef tmedyazt yettwacnan syur ucennay Slimane AZEM ; newwi-d awal deg-s yef yisental d tiyunba (stylistique) i yellan deg 24 n tezlatin i d-nefren deg unadi-nney ;acku ulac atas n yinadiyen yef usentel-agi deg ugezdu nney (Agezdu n tutlayt d yidles n tmaziyt, taseddawit n lmulud at meemmer).

Slimane AZEM d yiwen n unazur, i d-yufraren s şşut-is d yisental yemxallafen i d-yewwi ladya yef tmurt d lyerba, imi yettwanfa seg tmurt-is.

Membeed mi nexter asentel, nexdem-d ayawas ara netbee, sakin nura-d tizlatin i yef ad nexdem i nufa deg udlis n Yusef Nasib i yexdem yef Slimane AZEM iwumi isemma : « *Slimane AZEM, le poète* ».

Anadi nney nebda-t yef sin n yehricen yemxallafen i deg neeređ ad d-nehder s telqay yef wayen yerzan asentel nney :

Deg uhric amenzu, nehder-d yef tudert n unazur ‘‘Slimane AZEM’’ d wayen akk yexdem deg umecwar-ines n ccna. Dayen newwi-d awal yef umezruy n tezlit taqbaylit, d umekkan n tezlit n Slimane AZEM deg tizlatin tiqbayliyin.

Deg uhric wis sin i nebda yef sin n yixfawen, newwi-d awal yef :

-Ixef amenzu: nexdem tasleđt tasentalant i yisental yecna deg tezlatin-is.

-Ixef wis sin: nexdem tasleđt n tiyunba (stylistique), anda i d-nekkes ayen yessexdem i ucebbah n tezlatin-is ama d aserwes ama d tumnayin acku d tigi i d-yufraren s wařas.

Di tagara n unadi-agi, d asegzal yef wayen i d-nenna d wayen iyer nessawed; nufa-d akken Slimane AZEM yecna yef yisental yemxallafen am lyerba, tayri, lexdee, ... Maca isental i d-yetteawaden s wařas deg tezlatin-is d lyerba d tmurt maena aya-agi ur t-yetřif ara

akken ad yecnu yef wayen nniḍen. Dayen nufa-d yessemres aṭas n tumnayin d userwes; akken ad yefk cbaḥa i tezlatin-is dayen akken ad yejbed lwelha n wid ara sent-yeslen; yessemres dayen ayen iwumi neqqar s tefransist ‘personification’ anda i d-yessentaq iyerṣiwen am tizlit-nni ‘taqsiḍt n yemqerqer’.

Ter tagara, nessaram akken nessaweḍ ad nexdem anadi igerrzen ara yilin di lmendad i yinadiyen ara d-iteddun.

Annexes 2 :

Corpus

1)-Yekfa laman

Yekfa laman tura dayen
Tekfa nneyya deg wulawen
D laydeṛ w nkeṛ i d-yeqqimen
Ger laḥbab d watmaten

Yekfa laman tura d šṣaḥ
Zman yefdaḥ
S tidett mačči s lekdeb
Mi nesεa aḥbib šbaḥ
Anyil d šṣaḥ

Tameddit a t-naf yaqleb
Ul yettru tasa tejraḥ
Aqel-ay tura netεεgḡeb

Neggra-d di zman lḡahel
Kullci ibeddel
Kra n win yelhan yenṭeṛ
Yexleḍ lḥaq d lbaṭel
Kullci yaḥšel
Bu lxir ad ak-id-yerr ccaṛ
Yella ula di lemtel
Kra n win ṭhabbeḍ ad ak-yehqer

Rebbay-d yiwen wefrux
Yella d amecṭuḥ
Ala nekk kan i g-ssen
Ttakey-es Imecmac d lxux
Yettimɣur wefrux
Armi ycab deg wafriwen
Tura yesraffeg iṛuḥ
Yedda d yaɛdawen

Ufiy-d azrem deg ubrid

Yerzat usemmeḍ
Iyaḍ-iyi ad as kemmley
Ddmey-t-id rriy-t yer lǧib
Ḥesbey-t am aḥbib
Filey d lxiṛ i as-xedmey
Mi d-yuki a yettjellib
Yettgalla ar d-akenyey

2)-Tamurt-iw aezizen

Cfiy am ass-a asmi d-ruhey
Mi d-refday tibalizin
Defren-iyi-d wid-n akk hemley
Yemma akked baba d isin
Nitni ttrun ma d nekk hezneý
Mi d-nemsefraý ğiy-ten din
Amzun d lmut ay mutey
Mi d-iħar lebħar akin

Tamurt-iw a tin aezizen
Ĝġiyk-m mebla lebyi-iw
Mačči d nekk ay yextaren
Akka ay yura di lbext-iw
Nekk zedyey anda nniden
Ma d kemini tzedyed ul-iw

Rriy lehşab iman-iw
Seg wass mi lliý meziyey
Nfiy d ayrib si tmurt-iw
Ur nyiy ur ukiray
Ĝġiy lehbab d yimawlan-iw
Akked lħuma-nni i deg i luley
Ttyenyiý tşebirey ul-iw
Am ass-a ar d-uýalley

Sked anida ur ddiy
D ayrib di tmura n medden
D leetab kan ay d-suliy
Akked lwaħc d lemħayen
Tura mi jarbey zriy
Ad cnuy i yeyriben
Tamurt isen-d-ttmeniy

Ad tekfu l'yerba dayen .

3)-L'Algérie, mon beau pays

Je me rappelle cette nuit d'orage
Entouré de mon père et de ma mère
En exil dès mon jeune âge
J'ai préparé mes affaires
Pour mon premier voyage
M'exiler au-delà des mers
Je revois d'ici mon village
Et tous ceux qui me sont très chers

Pour moi ce paysage
Est le préféré de la Terre

L'Algérie, mon beau pays
Je t'aimerai jusqu'à la mort
Loin de toi, moi je vieillis
Rien n'empêche que je t'adore
Avec tes sites ensoleillés
Tes montagnes et tes décors
Jamais je ne t'oublierais
Quelque soit mon triste sort

Seul, je me parle à moi-même
J'ai failli à mon devoir
J'ai mené une vie de bohème
Et vécu dans le cauchemar
Quand je chante ce poème
Je retrouve tout mon espoir

L'Algérie, mon beau pays
Je t'aimerais jusqu'à la mort
Loin de toi, moi je vieillis
Rien n'empêche que je t'adore

Avec tes sites ensoleillés
Tes montagnes et tes décors
Jamais je ne t'oublierais
Quelque soit mon triste sort

4)-Lweqt ayeddar

Sahħa di lweqt ayeddar
Win i ay-yesserwan lhemm
Ma nesber nezra nenṭer
Ma neħmeq nezra neḍlem
Ur ay-yenfiē ma nehder
Ur yenfiē ma nessusem
Kul yumm fell-ay d aḥebber
Amek akken ara nexdem

Ur nufi i wumi ara neħku
Ur yemniē ḥedd si lehmum
Lyerba tugi ad tekfu
Teħkem fell-ay d lmeħkum
Ad nesseḥseb ad nrennu
Deg wass i la nettargu
Deg yiḍ yugi ad d-yas nnum
Akka i d lweqt ayeddar

Sahħa di lweqt ayeddar
Win i ay-yesserwan lhemm
Ma nesber nezra nenṭer
Ma neħmeq nezra neḍlem
Ur ay-yenfiē ma nehder
Ur yenfiē ma nessusem
Kul yumm fell-ay d aḥebber
Amek akken ara nexdem

Zik asmi tella nniya
Igellil yerbeḥ wul-is
Yella nnif, tella leḥya
Kul wa lḥerma deg uxxam-is
Tura mi tzad leqraya
Terwi-yay lēqliyya

Bab-as inker-it mmi-s
Akka i d lweqt ayeddar

Sahha di lweqt ayeddar
Win i ay-yesserwan lhemm
Ma nesber nezra nenṭer
Ma nehmeq nezra neḍlem
Ur ay-yenfie ma nehder
Ur yenfie ma nessusem
Kul yumm fell-ay d aḥebber
Amek akken ara nexdem

Leeqel-nni n zik yekfa
Kulci-nney iteddu s lehmeq
Lweqt ibeddel ssifa
Ay akken i as-nexdem neṣweq
Kulci yuyal d lḥirfa
Yekker-d umulab i llefa
Nneṣma tyab si leswaq
Akka i d lweqt ayeddar

Sahha di lweqt ayeddar
Win i ay-yesserwan lhemm
Ma nesber nezra nenṭer
Ma nehmeq nezra neḍlem
Ur ay-yenfie ma nehder
Ur yenfie ma nessusem
Kul yumm fell-ay d aḥebber
Amek akken ara nexdem

5)-Idher-d waggur

Idher-d waggur

Itbaet-id yitri

Ifeğğeg ittnur

Iffka-d tiziri

Idwi timura d lebhur

Idurar akked sshari.

Achal yeseedda lmaḥna

Yettyumut usigna

Ixeddem deg-s lmunkar

Yefhem d acu d lmaena

Yettef-as ccaḥna

Yeḥsed yuggad ad ten-zaṛ

Tura yeffey-d yer lemna

Ifeğğeg yennerna

S nnur-is ay-d-ifekkar.

Achal ur d-yedhir iyab

Run akk fell-as leḥbab

Tehzen ula d lhawa

Yeseedda ccetwa teṣseb

Igenni yenneqlab

Rṛud leḥraq d lahwa

Arnu imi i yerwa laetab

Mi i d-yeffey ar ṣṣwab

Mi yuḡal am zik yeḡwa.

Şeggmen-as tura wussan

Igenwan şfan

Teḡheḡ-aney-d tafat is

Dewwḡen-as merḡa itran

S lqis ay zareen

Ferḡen amzun d arraw-is

Qublen-t-id yef idisan

D tafat i as-d-rnan

I ixeddem Allah di ccan-is.

Yuḡrar akk fell-as leymam

yeffeḡ-d si tṡlam

D nnub ad as-inecḡaḡ

Yeḡwi d lqedd n laelam

Yefka-aḡ-d slam

Yeceel-d am lmeşbaḡ

Ncallah ad yeddu s lewqqam

Akka ay nessaram

Ula d nekni ad as-neḡraḡ.

6)-Babayayu

Ih..ya babayayu

Ih..ya babayayu

Stællmen-ak yir lehður

Tufið-d lqefş-ik yeččur

Ih..ya babayayu

Armi la tcehhdeð s zzur

Ih..ya babayayu !

Tusmeð seg wid i k-yifen

Leðyur yellan di lexla

Ttyennin seg qerray-nsen

Lluya-nsen d csetla

Kečč d nnefs i k-ččuren

Am jewwaq bu sebea tefla

Ur iban d acu i tebyið

Am şşbeḥ am tmeddit

Theddreð kan ayen teslið

Ama yelha ama diri-t

Aḥlil mačči di tezrið

D acu iðerrun di ddunit

Aqerru-k am tilifu

Yettak lexbar deg yigenni

Kul wa d akken i k-d-ifettu

Ttreğman d keččini

Yif-ik meqqar bururu

Deg yid kan i yettyenni

7)-Arriy-d nnehta

Meyzey arriy-d nnehta
Γef lehbab n lweqt-a
Mkul meyya ad d-kksed yiwen
Jarbey-ten dkar wa nnta
Ttbedillen am tata
D at arbaetac n wudmawen

Lehbab n lqarn arbaetac
Muhal ad ak-dumen
Nniya deg-sen ulac
Ma d lfekrat d uccanen
Ma squaen-ak am yemcac
Ma d lemhiba d iqardacen

Ahbib ass-a amezwaru
Ad ak-id-yezg yef ul-ik
Ad ak-id-yefk iles ad k-yezhu
Bac ad yawi sser-ik
Melmi i k-iweea ad k-yezlu
Ad k-yewwet iedda lqecc-ik

Ma d lektib d trafik
Ad k-id-yerr kullec-i yeshel
Llah nsel aelik
Bac Akken ad k-yessayfel
Melmi k-iweea ihewzzi-k
Ma ur k-yezzi ad k-yessenel

Ahbib ma yella trebhed
Ma yufa deg-k lmenfae
S anda tarrid ad t-afed
Yewjed ula di tnafa

Ma ulac ieedda am sayeḍ
Ad k-d-ibeddel ššifa

8)-Aæssas n tala

Ay aæssas n tala
Aqel-iyi deg yir ḥala
Ul-iw imenna-d tamurt
Zžher-iw yenna-d ala

A tala urgay aman-im
Deg nebdu d isemmaḍen
Ttwaliy di lexyal-im
Acercur ger yeblaḍen
Aqel-iyi yerqey di ttexmim
Tasa akked wul caḍen

Urgay amzun di tefsut
Tala teččur d lxalat
S leḥcic tezzegzew tmurt
Tala teččur d lxalat
Amzun la kerrzey tayzut
Awi-d ayrum d tazart

Γas ini-d tidett xaqey
Aqeli-iyi ctaqey ad zhuy
Di leeql-iw ssexdamey
Acuyer ttæbbiy rennu
Ufiy-d ššber i xtarey
Ad rrzey wala ad knuy

Llan wigad yenṭerren
Ula d lhedra ulac
Ryan yer dixel šebren

Ulawen-nsen di leycac
Yenza lħeqq s yedrimen
Cfut fell-as ay arrac
A tala acuyer i kem-urgay
Axaṭer ɛzizeḍ deg wul-iw
D ameɣyan i kem-furqey
Di leyerba i icab yixef-iw
Nekk meqqar la d-qqarey
Ayen yellan deg wul-iw

Akk-agi i tfukk targit
Γef tala n taddart nney
Mkul ass yesea tameddit
Rebbi akken i yebya ad teffey
Mi d-ukiy kullci ulac-it
Yebɛed wansi i d-uyaley!

9)-A Tigejdit

A taqbaylit, a tigejdit
A tin yef yebna wexxam
Ssbeḥ tammedit argaz weṣṣi-t
Ini-as ad yeddu s lewqam

D kemmini i d tigejdit
Γef tebna ddunit
Γur-m akk i d-cudden isulas

Γur-m i d-senned tkufit
D ucbayli n zzit
D kemini i d aḡessas
Ma yella ṛṛay-im diri-t
Ur tress ara tgejdit
Kullci ad irab ar lsas

Kul yum wessi argaz-im
Yess-im d warraw-im
Mmel-asen iberdan yelhan

Jerreb kan deg yiman-im
Akken yella uxxam-im
I illan ula d lḡiran

Kkes tismin seg wul-im
Lhi-d kan d cceyel-im
Ad tilim akk di laman

Wessi-ten yiwen yiwen
Melmi ttun fekker-iten
Mmel-asen sswab d lmeεqul

D acu d lfayda deg yeɛdawen
Bexlaf imettawen
Lxuf d lehlak n wul

Akken nella d imdamen
Yak Rebbi nney akk yiwen
Mkul taswaet ad ay-id-ittmuqul

Tixer i zzur akked lmenker
Lebyeɛ akked lekfer
Baæd si mkul lebliyya
Ur ttqezzib ur heqquer
Mkul wa efk-as leqder
Ilha lxir akked nniyya
Ma yella ternid şşber
Ad yili fell-am sser
Anda teddid d leafya

10)-Ddunit akk i telha

Ddunit akka i telha

Lqum icteq rraha

La nettazal wer nelhiq

Ahya zzman bu lefđiha

I-ay-yeğğan deg-wul nerha

Ulac lehbab ur nefriq

Armi i jerrebey zriy

Deg-m akka byiy ad iniy

Ddunit-agi d m leyru

Sked anid ur ddiy

Ur ufiy i d ssuliy

Ul-iw si leyban yeččur

Uzzley armi dayen aeyiy

Tura gulley ur tteeni

Achal n medden ay tyur

Si zik ay terwi ddunit

Yella lxir tella twayit

Kulleci deg-s ibda mxalfa

Ad t-afed yiwen terfed-it

Ar igenni tessuli-t

Tefka-as kulleci s lufa

Wayeḍ meskin tesseyli-t

Yeddez yuḡal d akerfa

Ddunit terwi temxebbal

Armi i aḡ-tessufey laeqel

Yeεreq wayen illan nessen-it

Lwaqt iteddu yaεjel

Ay akken is nexdem neḥšel

Zzman-agi nugad-it

Ayen akken ḡef i nuzzel

D wayen i nyenna ntebbel

Iḡuḡ iεedda am targit

Amek ara tseggem ddunit

I wakken ad teffey targit

Anda yella lḡeq ad iban

Win iwean wayeḍ iselx-it

A melmi i as-izmer yečč-it

Am yargazen am lḡiwan

Neḡḡa akk ḡlem dirit

Neqqar-iten-id d awal kan

11)-Γef teqbaylit yuli wass

Aqel-aγ nettyenni nferṛaḥ

Yebda ad d-yettban šṣeḥ

Γef tuqbaylit yuli wass

D nnuba-s ad tecṛuṛeḥ

Tura abrid ad isarreḥ

Qesden-d ad ttneṣṣen tarwa-s

Dεut a ssyadi ṣellaḥ

Ad fellay idum šṣeḥ

Lbaṭel a ttemḥu lḡarra-s

Seg wasmi nebda ayenni

S lemtul d lemεani

Γef šṣeḥ nettnadi nḥarṛeṣ

Ssut iffey-d si εedni

Ikemmel kan akenni

Win isyeslan ad ifriwes

Xas freḥ a yul thenni

Ayen akk id nettmeni

Ass-agi neffey γures

Uqbel ara d nini awal

Alamma iεedda deg γerbal

Ad ittban yeşfa am zzit

Tura imi nemyeqal

Aqel-aγ la nettemsawal

Γef nnif n teqbaylit

Dayen ur nesεa lmital

Am ugarruj llehlal

Ğğan-aγ-t-id nwařřtit

Nefka lεahd i lwaldin

Şşut n teqbaylit ħnin

Fell-as ħedd ur d-aγ-iγur

Nyenna yiss lanettyenni

Lğil agi id-yulin

D lmux nsen ayettfur

Nqesd-i-tt a tt-id-nettbgin

Ay akken byun inin

Icqa ma kettren lehduř

Di tmura m-medden ak kif kif

Llfen si zik d ccarif

Leğnas lεilm is semman

Daymi i aγ yewwi nnif

Neggul ur yuγal di rrif

Nɛuhed-it at-id-nesban

Xas teqwa lehwa l-lexrif

Akken ibyu yeḥemel wasif

Iblaḍen-is zgan aršan

12)-A Rēbbi lmuḍebbar

A Rēbbi lmuḍebbar

Sefḍ-aney akk imtṭawen

Ay ḥnin ay ajebbar

Rḥem wigad yemmuten

Azen-ed lehna akked ssber

Iwigad d yeqqimen

Ttuṭ ayen yellan d asefru

Ttuṭ ayen yellan lemḥayen

D ul-iw i ijerḥen yettru

Γef leḥbab yemmuten

Ur ufiṭ ddewa ḥellu

Ur iyi nfæen imetṭawen

Ma yettru wul-iw d amejruḥ

Γurwen akk lexbar ayen

Yemmut umṭar d umectūḥ

Biṭir lajel i ruḥen

A Rēbbi ili d lmesmuḥ

S rreḥma-k dawī-ten

Tasa-w teḥreq yer dixel

Γef lhem ikkren di lɛamma

Wa yemmut γef lbaɛel

Wa s zzuɣ akk d cckama

A Rɛbbi s ddewa-k aɛjel

Tenzeld-ay ɣrehma

Teyli-d fell-ay lhiba

Ššbeḥ tameddit nuɛen

Lweḥc yuɣal-d tɛlaba

Lxuf yesdeγ deg wul-awen

Annay a Rɛbbi eḡaba

Ili-k fell-ay d amɛiwen

Ferqen leḥbab d watmaten

Kul yiwen ixeddem ɣray-is

Ikker leqtil ger-asen

Ur yeɛqil ḥedd axsim-is

Ttxilek a Llah dawit-en

Kul wa arr-it-id ar laɛqel-is

Ẓarqen-ay leḥbeb d yaɛdawen

Naɛwaq wara nesteqsi

Tcaɛel tmes deg wulawen

La nettraġu tugi a ttexsi

Ttxilek a Llah a yiwen

Ili-k yidney d amwansi

13)-Ffey ay ajrad tamurt-iw

Γuṛi lejnan d imyelleq

Kulleci deg-s ixleq

Si lxux armi d aṛremman

Xedmey-t deg azal iṛeq

Zziγ-as ula d leḥbeq

Iwwed-ed wejrad s leḥmeq

Ičča armi ifelleq

Iḍmaε ula deg izuṛan

Ffey ay ajrad tamurt-iw

Lxiṛ d ufiḍ zik yemḥa

Ma d lqaḍi-k izzenzen

Awid laεqel ma isehḥa

Ay ajrad teččid tamurt

Wahmey d acu i d ssebba

Teksiḍ-tt-id armi tawwurt

Tecciḍ ay d yeğğa baba

Γas uyal-ed tasekkurt

Tekfa yidek lemḥibba

Teyliḍ-d seg igenni am meččim

Ger lmeɣreb d leica

Teččid lheb terniɖ alim

Tettixiriɖ deg lemɛica

Ma d nekk teğgiɖ iyi d aclim

Tehsebd-iyi am lhayca

Ay ajraɖ fhem iman-ik

Tissineɖ d acu teswiɖ

Gas heggi deg ferrawen-ik

A ttuyaleɖ ansi d tekkiɖ

Mulac ddnuɖ i yiri-k

Ad ttxelseɖ ayen teččiɖ

Tehlekɖ iyi ay ajraɖ

Tessufyeɖ-d dgi lealla

Tessefruxed amerrad

Tebyiɖ ay d teğgeɖ ccetla

Ifat lhal ieedda ujrad

Yuki d zzehr-iw yehla

14)-Taqessiḍt n yemqerqer

Taqessiḍt n yemqerqer

A ssamein ḥacakum

Yetekka s nnig n yeyzer

Ar yessawal i lqum

Bac akken ad ten-ixebber

Belli yessen ad iɛum.

Uzzlen-d akk s ya wessya

D luluf d lemlayen

Wa iruḥ-d s niyya

Wa yewhem d acu isaɣen

Wa s lxuf akked leḥya

Almend n yeɛdawen

Yebda-d lxuṭba s leḥcer

Lqum-is la d-ismehsis

Mkul awal d askerker

Ur yefim hedd i šsut-is

Wa ijelleb s amdun yeffeɣ

Wa yerna-d deg wawal-is

Ata-aya iɛedda-d uzger

S lqerb i t-imuqel

Ar isteğab di leqher

Yewhem yeffey-it leeqel

Ixemmem yufa-d lefker

Amek ara t-id-imutel

Yeddem-d lpumpa s leħmeq

Yerra-tt deg yimi-s yettsummu

Armi qrib ad ifelleq

Mazal kan la yettcuffu

Mi yeqqezber yetterdeq

Aglim-is yeddem-it waḍu.

15)-Annay ay aebbud :

Annay ay aebbud

Ayen i teččid ad t-ttud

Tegummađ xlađ ad terwuđ

Tuȳaleđ-iyi am llembuđ

Annay ay aebbud

Wwiȳ fell-ak ṭlaba

Tenfiđ-iyi ȳer lȳerba

Am uḥelluf n lȳaba

Ġȳiȳ yemma akked baba

Fell-ak ay aebbud

Lȳiȳ fell-ak i leḥfa

Beddley ula d ṣṣifa

Tuȳaleđ-iyi am lmedfee

Ayen akk i ak-id-wwiȳ yekfa

Annay ay aebbud

Aṛwiȳ fell-ak lmuḥal

Kif a leḥram a leḥlal

Asma ara ad d-ȳas lmijal

Ad tuȳaleđ akk d akal

Aha kan ay aëbbuđ

Tesuffyeđ-iyi leeql

Ayen akk d-wwiy yenyel

A win k-id-yerran d ṭṭbel

Mi tellužeđ ad ak-işşenşel

Aha kan ay aëbbuđ

Arriy i yiman-iw taqlađt

Zeyyreŷ fell-ak taŷeggađt

Armi iyi-teereq teblađt

Ğgiŷ ula d şşalat

Fell-ak ay aëbbuđ.

16)-Zzman yexxerweḍ

Zzman n tura yexxerweḍ

Kulleci deg-s yexleḍ

Am waman akked yiḍi

Akken tebyiḍ txedmeḍ

Muḥal ad tferzeḍ

Win yelhan d win n diri

Zzman iteddu yettmal

Kullwa anda i tewwi zzedwa

Læeqliyya temxebbal

Wa yefraḥ wa yetnewwa

Newweḍ yer lqum n tteḡḡal

Yexleḍ ccrab d lqehwa

Yeereq lkas d ufengal

Yuḡal ṣṣif d ccetwa

Zzman yekker deg-s lehwal

Aqel-aḡ la nteddu s lxuf

Yeereq wayen i d-nessawal

Nxuṣ ula d ameṣruf

Negumma ad netbee leḥlal

D rray-nney i d ametluf

Mmlet-iyi d acu i d-mazal

Naæbed ccṛab d uḥelluf

Zzman yekker deg-s ddhis

Mxeṛwaḍen akk leḡnas

Ula ger baba-s d mmi-s

Lxilaf yezga mkul ass

Kulwa d akken iḥseb iman-is

Wa d sbeɛ wa d ayilas

Wa yesseqḍaɛ deg waccaren-is

Ma d wayeḍ ikemmez aferḍas

Aqel-ay ger leḥlal d leḥram

Wa yutab wa yekfer

Tamurt tuyal-ay d tṭlam

Neyreq di lyerba nenṭer

A Ṛebbi deg nessaram

Ay aḥnin ay ajebbar

Terreḍ akk iyriben s axxam

Tdawid zzman yexser.

17)-Madame encore à boire

Slimane :

Je ne sais pas pourquoi

Je à boire

Si lyec w demmar

I ffudey mačči d kra

Aɛewwuɖ-iw d arizerboir

Yeyleb lebher

Yekkaw amzun d ssehra

Ayen i as-d-tefkid ad t-inxer

Lamaena ur tefhimeɖ ara

A madame ulac kamim

Nekk mačči d mmi-m

Bac akken ad ay-id-wessid

Zik-nni lliy d ufhim

Qbel ad teldid imi-m

Ay zriy acu ad tiniɖ

Ma tura uyaley d abhim

Xas hder ney qim

Ur zriy d acu ay tebyid

Asmi lliy rizunabl

Yerna lliy kapabl

Gerrzey yeeni d ayen kan

Lecyal-iw am ukunṭabl

C'est incroyable

Kul lḥaḡa tesca amekkan

Tura aqel-iyi insupportable

Ça c'est formidable

Uyaley bitta d aseḡran

Ya madame encore un verre

Si lyec n le père et le beau-père

Mḡazan hudden-iyi axxam

Kumbinin akk les affaires

Chacun sa manière

Ma d nekk yeḡlen-d fell-i ṭṭlam

Yeḡlen-iyi deg wexmiṛ

Ssamsen-iyi aydiṛ

Tout ça à cause de ma femme

Hamid :

Ihi berka-k cḡṛb

Ma yella kra n ṣṣwab

Bac akken ad nemsefham

W-agi mačči d ccyel n llaeb

Yensex di lkitab

Ula di ddin d leḥram

Ma ulac ad terwuḍ leetab

Xas tesseiḍ leḥbab

Ad ak-ğğen deg yiwen n tṭlam.

18)-D ayrib d abarṛani

Lyerba tejrah ul-iw

Ccah ya ṛray-iw

Rwiṛ anadi tmura

A ṣṣalḥin tmurt-iw

Dawit i lœeqel-iw

Mmelt-iyi iberdan tura

Rret-iyi yer tmurt-iw

Ad xedmey ddin-iw

W ad zṛey leḥbab merṛa

D ayrib d abarṛani

Di tmura medden

Lweḥč u lemḥani

D Ṛebbi i iraden

Bdiy lemɛica n wayrib

Seg wasmi lliy d amezyan

Tura yebda-iyi-d ccib

Si lwaḥc u lketra n lemḥan

Aqel-i mazal-iyi d ayrib

Ġḡiy leḥbab d imawlan

Semman i medden lmenfi

Ur nbiy ur ukwiray

Ula d aṛray itelfi

Ttimura medden i xtaṛey

Temz-inu truḥ d akerfi

Zriy di zzehṛ it-tuṛey

Lṛerba teḥkem dayen

I ixedmen d aṛray-iw

Kif aseggas εamayen

Di lṛerba i gezdey wul-iw

Lesnin ttemseḍfaren

Ur uk-iy d yiman-iw

Tewwi-iyi lṛerba am nnum

Ṛuḥey di targit zzhiy

Am win isekren s ṛrum

Ketṛen akk felli lehmum

Armi cabey id-mmektiy

19)-Ay afrux ifirelles

Ay afrux ifirelles

Ad k-ceyɛay awi-d tɔbut

Ɛelli di tɛɣnawɔt ɣewwes

Aw-iyi-d lexbar n tmurt

Abrid-ik iɗher iban

Deg iggenni iqreb umecwar

Ʀer sidi Abdeɣrahman

Lwali iqublen lebɣer

In-as i bab n lbarhan

Aqel-ay di lɣerba nenɗar

Sellem af leɣbab akken llan

Am ass-a ncallah ad nemzer

Ɛelli di tɛɣnawɔt reɣɣhel

Syenna tɣuɣed qbala

Ʀer tmurt n leqbayel

Zuɣ-itt-id yakk s lɣemla

Idurar akk-ed sswaɣhel

Laɛzayeb tuddar lexla

Sellem akk ɣef wid nɣemmel

Kul yiwen anda yella

Zwir si Draε Imizan

Ḥewwes kra yellan d lḥuma-s

A ttæddiḍ γef izemran

Tiniri ttezza umecras

A tteffγeḍ s Agni n yeγran

Lḥara-nney arzu fell-as

Sellem γef leḥbeb akken llan

Γas attens-eḍ din yiwen wass

Kemmel s adrar n Ġeγra

Naqel ælli d asawen

Syen ad-qableḍ meṛra

At Wassif d Icarriḍen

At Micli d ttizi n Criεa

Akken id mqabalen

Sellem γef leḥbab meṛra

D ssadatt igawawen

Dil akinna γer Mayu

At Yæla d Bni Mensuγ

Tazmalt At εabbas Aqbu

Sidi εic Wad Amizuγ

Ḥader win tettaḡḡaḍ cfu

Zuṛ-iten akk ilha ttbakur

Syen yer Bgayet jbu

Guraya yeussen lebḥur

Syen ḍil s Ibeḥriyen

Rrif a rif llebḥer

Dehm-d Tamguṭ aelayen

Aɛzazga d beni Yeḡḡer

Meqlae d At Yiraten

Ar At Yenni iqreb umecwar

Sellem akk yef yiḥbiben

Tzuṛeḍ-d ccix Muḥend U Lmuxṭar

Syen zger-d s iwaḍiyen

Γurek akk ɛarqen iberdan

At ɛisi d Iḥesnawen

Ak-ud At Wakal Aberkan

Tizi Wezzu d Balwa ɛlayan

At Wagnun akk d lḡiran

Syenna dehm-d Iflisen

Aw-iyi-d lexbaṛ yellan

20)-Kemm akked nekk

Kemm akked nekk

Nekk akked kemm ya zzin

Kemm akked nekk

Nekk akked kemm di sin

Kečč akked nekk

Nekk akked kečč ya zzin

Kečč akked nekk

Nekk akked kečč di sin

Nekk akked kemm

A zzin tsekkurt

Ul-iw inem

D amuđin seħlu-t

Kemm akked nekk

Nekk akked kemm

Alamma tferq-aγ lmut

Kečč akked nekk

A laeyun n tṭir

Ḥemmley-k ula d nekk

I akk buddey d lxiṛ

Kečč akked nekk

Nekk akked kečč

Di sin kan ulac lɣir

Nekkni di sin

Ṛebbi aɣ-iɛin

Ya zzin

Nekk akked kemm

A lqed n tɛawes

Zzin-im yerqem

S lqis i qewwes

Ul-iw inem

Iḥemmel-ikem

Ṛebbi lexber ɣuɛes

Kečč akked nekk

A zzin uzerzur

Ḥemmley-k ula d nekk

Fiḥel akk lehduɣ

Kečč akked nekk

Kkes kan ccek

Di sin ulac leyɣur

21)-Wid yemmuten

Urgay wid yemmuten

Ufiy-ten mazal hyan

Steqsay d acu i ten-yuyen

Ziγ mazal deg-sen urfan

La ttrun γef wid yidren

Amzun γer medden mmuten

Nniy-asen acimi tettrum

Anfet ad tæeddi talwit

Nniy yekfa fell-awen llum

Tekfa fell-awen ddunit

Nnan nettru ibeddel lqum

Bγan ad nekren tajaddit

A ttrun γef win idessen

Netta ttaḍṣan medden fell-as

Ḥesben-t am yin yemmuten

Amzun arran timdlin fell-as

Yehder meskin mi t-warṭen

Netta yedda d axemmas

A ttrun şşbeḥ tameddit

Ggumman ad ssusmen

Γef widen ṭyur ddunit

A tteddun mazal ṭšen

Wid-nni i inekren tajaddit

Dacu id asen-d yeqqimen

22)-Tura jerbey kullecci

Si zik yilley d aqesser

Ma tura jerbey kullecci

Win ur nezri yebya ad izer

Ad iruh ay-id isteqli

Anda zik seiy leqder

Iyi iggan medla imensi

Lehbab-nni n zik kfan

Wid-nni iy wezznen leqwal

Mi gullen jmae liman

Kul awal b ras lmal

Ma tura yenqes zzman

Nketter di lukkan

Nettara yifez am lmal

Achal n win id-njerreb

Ay nezra mazal anzar

Fillen ttisselbi ay nesleb

Mi nuy tannumi d ssber

Aqlay newhem nesteegheb

Ula d zzman yeqlab

Ttkellixen-ay widen nessyer

Ziɣen ɣray-iw d amjah

Atas ay tewwtey fell-as

Yettnadi kan widen n lkas

Keɣṭaren-as d acmumeḥ

Mazal yetṭamaε larbaḥ

S teḍša n wuɣlan d tuɣmas

23)-Aṭas ay şebrey

B.F

Aṭas ay şebrey ! Aṭas ay şebrey

Ad d-ruḥeḍ ney ad zewğey

Ay uzyin txedæeḍ-iyi

Tkelxeḍ fell-i

Xuḍi mačči akka ay nehder

Tenniḍ-d am d-awiy kullci

Qqim kan thenni

Seg wul-im ekes aḥebber

Tura tæecqeḍ di ṭṭwasi

Treggleḍ fell-i

Waqila tbeddleḍ lamer

Aṭas ay şebrey ! Aṭas ay şebrey

Ad d-ruḥeḍ ney ad zewğey

S.A

A tuzyint uli mxedmey

D zzher ay xuşşey

Mačči akka ay bniy ad t-ass

Ney d rray i xuşşey

Mi tt-bniy thud yer lsas

Ula d nekk aql-iyi nṭerrey

Mačči di ksaney

Akka i irad uæessas

A tin ḥemmley

Uli mxedmey

Şşber kana r d a nawđey

B.F

Heqrent-iyi tezyiwin-iw

Briy i wallen-iw

Qqarent-iyi argaz-im d imyerreq

Ttruy almi yejreh yezri-w

Ieuggen yiles-iw

Yegguma ad d-yali lmenteq

Zriy yemmut zzher-iw

Rriy kan s ul-iw

Yeččur yebya ad ifelleq

Ataş ay şebrey ! Ataş ay şebrey

Ad d-ruheđ ney ad zewğey

S.A

A tuzyint a win i m-yehkan

Ad tezređ i yellan

Balak ad yeşber wul-im

Di lyerba ur ğğiy amekkan

Aqli-iyi řrwiş lemħan

Di zzher-iw i deg i teqqim

Đleb di saddat yeqwan

Ad şeggmen wussan

Am wass-a ad yezhu wul-im

A tin ħemmley

Uli mxedmey

Şşber kan ar d a nawđey

B.F

Aṭas ay šebrey! Aṭas ay šebrey

Ad d-ruḥeḍ ney ad zewğey.

24)-Tixert-as i læbd ad yehder

Tixert-as i læbd ad yehder

Ama d lxir ama d ccer

Kul yiwen i yiman-is

Yak Rēbbi yur-s akk lexber

Ittarra dima læbar

Kul yiwen lmend n wul-is

Lhedra n medden tewæer

Arzaget amzun d ilili

Deg wul treq am lefnaṛ

Trennu deg lemḥani

Ad ak-weṣṣiy a mmi-s n lḥer

Bac ul-ik ad ithenni

Ḍegger kulleci yer lebḥer

Eğğ lumur i Sidi Rēbbi

Yir lhedra tesæa ssem

Tessegray-d lweswas

Am winna yeqqes wezrem

Ney win ijerhen s r̥r̥sas
Ad ak-weṣṣiy a bunadem
Bac akken ad tiliḍ labas
Ḍegger s asif ad yeddem
Ad teḥluḍ deg yiwen n wass

Tixer i ‘’nniy d tenniḍ-iyi’’
Ma yella win k-id-inuban
Ini-as ‘’henni-iyi’’ a wlidi
Mačči yiwen i t-id-yennan
Ruḥ tura keččini nadi
Anida ara tafed lebyan
Saʿid Ḥmed w lhadi
Aemer Muḥ Qasi u flan

Tixer i ‘’nniy d tenniḍ-iyi’’
Ruḥ ad telhiḍ d cc̣yel-ik
Akken ibya læbd ad yini
Err leqten deg imezzuyen-ik
Ini-as : neuzzeg ur nesli
Ddem lfal-ik i iman-ik
Lxaṭer-ik ad yethenni
Rebbi ad yili di leewen-ik

Ur smeħsis i lekdeb

Ur ttnadi win i t-id-yennan

Bab-is ad k-idi-ijerreb

Deg wul-ik ma zedyen wurfan

Γas ma tenniḍ-as d lekdeb

Ad ak-id-yini nekk akka iyi-d-nnan

Egğ-it i Rēbbi ad t-ijaweb

Ad as-yuyal d asennan

Læbd yellan d lfahem

Ad tafeḍ iteddu s lqis

Ur ihedder di bnadem

Yerra lqid i yiles-is

Ma d win illan d ḍḍalem

Yettawi ddnub i yiri-s

Ad d-yass wass mi ara yendem

Asmi ara yemlil d lfaēel-is.

Annexes 03 :

Photos d'AZEM Slimane





Cheikh Nordine vs Slimane Azem







Table des matières

Table des matières

Remerciements.....	I
Dédicaces.	II
Table des matières	III
Introduction générale.....	01
Choix de sujet.	01
Problématique.....	02
Hypothèses.	02
Démarche à suivre.....	02

Chapitre I : Les éléments introductifs

1. Biographie de Slimane AZEM	03
2. Présentation de l'œuvre à analyser.....	05
3. Historique de la chanson kabyle.....	05
3.1. La chanson de l'émigration	05
3.2. La chanson kabyle après l'indépendance	06
3.3. La chanson kabyle pendant les années 80	06
4. La place de la chanson de Slimane AZEM dans la chanson kabyle :	08
5. Présentation de corpus à analyser	09

Chapitre II : Analyse thématique et stylistique

Partie I : L'analyse thématique de la poésie chantée par Slimane AZEM.

Introduction	11
Analyse	11
Thème :	11
Thématique	11
I- L'exil	12
II- L'amour	14
I.1- L'amour de la patrie :	14
III- L'identité	15
IV- La guerre de libération (la colonisation)	18
V- L'indépendance	20
VI- Le pays	23
VII- La trahison.....	24
Conclusion	25

Partie II : L'analyse stylistique de la poésie chantée par Slimane AZEM.

Introduction	26
Définition.....	26
La métaphore	27
La comparaison	28
La personnification	28
1er chanson : Baba yayu	29
2eme chanson: Ddunitakka i telha	30

3eme chanson: Annay ay aebbud	31
4eme chanson : ‘‘Taqsiṭt n yemqerqer ‘’	32
5eme chanson:Zzmanyexarwed.....	33
6eme chanson: Tixert-as i læbd ad yehder	34
Conclusion	35
<i>Conclusion générale.</i>.....	36
<i>Bibliographie.</i>	37

Annexes.

<i>Annexes 01 : Résumé en tamazight.</i>	39
<i>Annexes 02 : Corpus.</i>.....	41
<i>Annexes 03 : Photos d’AZEM Slimane.</i>	91